

FRANCE Catholique

87^e année - Hebdomadaire n° 3281 - 11 novembre 2011 3 €

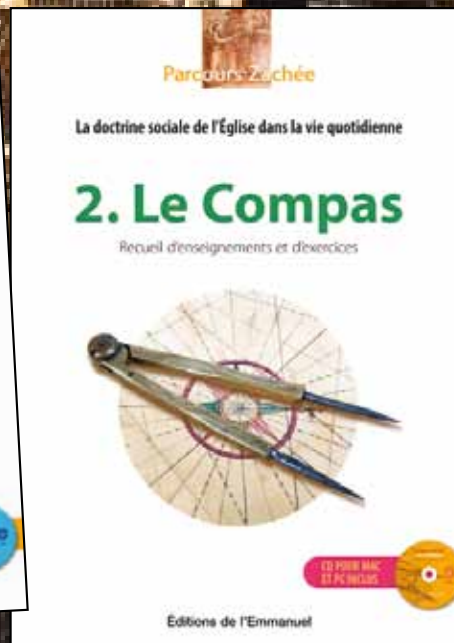
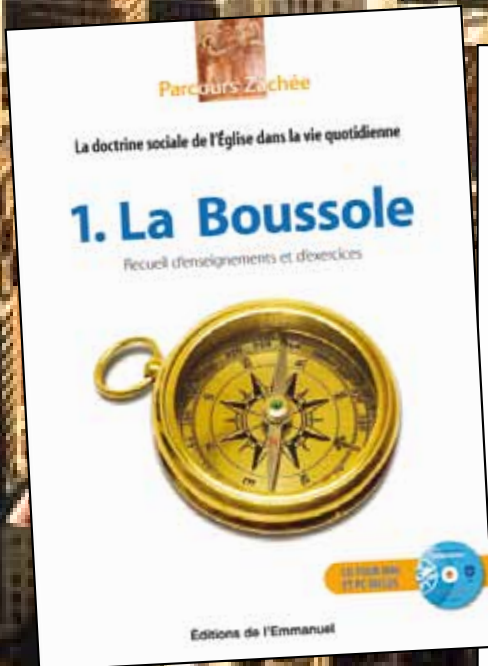


ISSN 0015-9506

NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Le parcours Zachée à la conquête de New York

pages 8 à 13



FRANCE

LITTÉRATURE : Le prix Goncourt 2011 a été attribué le 2 novembre à Alexis Jenni pour *L'art français de la guerre* et le Renaudot à Emmanuel Carrère pour son roman *Limonov*. Le prix Médicis a été décerné le 4 novembre à Mathieu Lindon pour *Ce qu'aimeur veut dire...*

FINANCES : De nouvelles mesures d'austérité ont été annoncées le 7 novembre par le Premier ministre; hausse de l'impôt sur les grandes sociétés, relèvement ciblé de la TVA intermédiaire (de 5,5 à 7 %), allongement progressif de quelques mois supplémentaires de l'âge de départ à la retraite, surveillance des budgets des communautés locales...

JUSTICE : Une juge de Bayonne a reconnu le 3 novembre à deux femmes pacées l'autorité parentale conjointe sur les filles de l'une d'entre elles.

FAIT DIVERS : Dans le village de Bellegarde (Gard), une fillette de 8 ans a été assassinée à coups de couteau, dans la soirée du 5 novembre alors qu'elle se rendait seule chez des voisins. Un homme de 73 ans, récidiviste d'agressions sexuelles et habitant tout près, a été mis en garde à vue pour des vérifications de son emploi du temps.

MÉDECINE : D'après la revue *Gènes et développement* du 1^{er} novembre, des chercheurs français ont réussi à rajeunir des cellules de donneurs centenaires, démontrant par là que le vieillissement est réversible.

ANTI-G20 : Des milliers d'altermondialistes ont convergé dès le 1^{er} novembre vers Nice pour une manifestation

internationale dénonçant les pratiques des marchés financiers.

CORRUPTION : L'homme d'affaires franco-libanais Ziad Takiedine, mis en examen dans l'affaire de Karachi, a remis le 31 octobre au juge Van Ruymbeke une note détaillant un système occulte de commissions versées à

homme était porté disparu. En Italie du Nord, de violentes pluies ont fait 7 morts le 4 novembre.

MONDE

BANQUE CENTRALE : Le mandat de huit ans de Jean-Claude Trichet à la tête



l'occasion de ventes d'armes au Pakistan et à l'Arabie saoudite.

Le bureau national du Parti socialiste a estimé le 2 novembre que le sénateur Guérini, mis en examen pour association de malfaiteurs, devait se mettre en retrait de toutes ses activités; mais l'intéressé a précisé qu'il resterait en fonction jusqu'au bout de son mandat.

MÉTRO : Après quatre années de travaux et une dépense de 600 millions, la première rame automatisée entre Vincennes et la Défense a été inaugurée le 3 novembre.

INTEMPÉRIES : La situation restait préoccupante dans le sud-est de la France où plusieurs départements étaient placés le 3 novembre en vigilance orange en raison de l'importance exceptionnelle des précipitations et des risques d'inondation; un

de la BCE s'est achevé le 31 octobre, laissant à son successeur, l'Italien Mario Draghi, la gestion d'une crise à l'issue incertaine. Dès son arrivée, ce dernier a annoncé une baisse « surprise » d'un quart de point des taux d'intérêt qui a été unanimement saluée par les milieux financiers.

GRÈCE : Le chef de l'opposition de droite, Antonis Samaras, a accepté, le 7 novembre, de constituer un gouvernement d'union nationale avec les socialistes, moyennant le départ du Premier ministre Georges Papandréou et des élections législatives programmées pour le 19 février. Ce gouvernement aura donc 15 mois pour mettre en œuvre le plan du 27 octobre selon lequel l'Union européenne s'engage à hauteur potentielle de quelque 260 milliards d'euros

pour résoudre la question de la dette publique grecque.

ITALIE : L'Italie a accepté le 4 novembre que le FMI et la commission européenne contrôlent ses progrès en matière de réformes économiques et structurelles; elle s'est engagée au G20 de Cannes à approcher de l'équilibre budgétaire en 2013 et à réduire dès l'an prochain le rapport de sa dette au PIB, actuellement de 120 %.

ESPACE : Les six astronautes qui simulaient depuis 520 jours un voyage sur Mars, enfermés dans une réplique de vaisseau spatial près de Moscou, sont sortis le 4 novembre de leur capsule; ils ont été placés en quarantaine pour subir des examens.

BELGIQUE : Les partis qui négocient la formation du nouveau gouvernement se sont mis d'accord le 30 octobre pour fermer les deux centrales nucléaires encore en activité dans le pays; cette décision ne sera pas sans conséquences pour le groupe GDF-Suez qui exploite ces réacteurs.

ISRAËL : La 3^e flottille internationale partie de Turquie pour briser le blocus de Gaza a été interceptée le 4 novembre par la marine israélienne sans faire de blessé.

AFGHANISTAN : D'après le *Wall Street Journal* du 3 novembre, les États-Unis concentreraient leurs efforts sur l'entraînement de l'armée afghane pour se ménager la possibilité d'un retrait anticipé du contingent américain.

COLOMBIE : Alfonso Cano, le chef des Farc et l'homme le plus recherché du pays, a été tué le 4 novembre par l'armée colombienne.

J.L.

ACTUALITÉ

- 4 PALESTINE** Victoire à la Pyrrhus ?
5 GRÈCE Bravo l'artiste !
6 SOCIALISTES Hollande, le discret
7 BIOÉTHIQUE L'euthanasie grenouille

CHEMINS DU MONDE

- 8 NEW YORK** Le parcours Zachée, un remède en temps de crise
12 Jeanne Jugan à New York
14 KIEV Regards chrétiens sur l'enfance
17 Un éloignement entre l'Église et la jeunesse

ESPRIT

- 23 ECCLÉSIA** Amalgames
24 LECTURES 33^e semaine du temps ordinaire
26 THÉOLOGIE « Les fins dernières » (Philippe-Marie Margelidon)

MAGAZINE

- 28 B.D.** Le hasard n'écrit pas de messages (7)
30 EXPOSITIONS François Legrand
32 LIVRES Urbain V, le roman d'un pape
33 CINÉMA « Toutes nos envies »,
 « Mon pire cauchemar »,
 « On ne choisit pas sa famille »,
 « Contagion »
34 THÉÂTRE « Le silence de la mer »
35 TÉLÉVISION « No country for old men »,
 « L'échange »,
 « Les trois prochains jours »,
 « La folle histoire des présidentielles »
36 TÉLÉVISION Votre début de soirée
38 BLOC-NOTES Vie associative et d'Église

COUVERTURE :

© ISTOCKPHOTO © GERARD COLES



Écoutez la chronique de Gérard Leclerc,
du lundi au jeudi.

L'Église dans la crise

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE de l'épiscopat qui se tient chaque année à l'automne dans le cadre des sanctuaires de Lourdes, est l'occasion de mises au point importantes sur la vie de l'Église, mais aussi sur la marche du monde. Dans son discours d'ouverture, le cardinal André Vingt-Trois n'a pas manqué de traiter de ce qu'il a appelé « une crise de système », à propos de la tempête qui secoue — au-delà de l'Europe endettée — la planète entière. La tenue presque concomitante du G20 à Cannes ne pouvait que renforcer l'acuité de l'analyse du président de la conférence des évêques de France. Poursuivant d'ailleurs la réflexion déjà amorcée par un récent document de l'épiscopat sur les enjeux des élections présidentielles, le Cardinal a de nouveau insisté sur le haut degré d'exigence que devrait revêtir le débat politique qui dépasse de loin la dimension personnelle des candidats et les habituelles propositions de programmes.



par Gérard LECLERC

Un des axes de la réflexion concerne la nécessité de changer de modèle de consommation et donc de modèle de société : « Nous ne sommes pas dans une situation où quelques faveurs fiscales ou quelques financements exceptionnels pourraient changer brutalement la donne économique. » Comment alors mettre en œuvre ces « nouveaux modes de vie » avec la volonté de parvenir à « une consommation plus raisonnable » ? C'est que l'on passe des principes clairement énoncés à la difficulté des solutions pratiques. On pourra, en effet, objecter les contraintes du marché international et leurs dures retombées sur les économies locales. Il est à craindre que les changements de comportement n'interviennent dans les pires conditions, appauvrissant par priorité les plus faibles, privés notamment des moyens de se soigner, voire de se nourrir correctement.

Mais le cardinal Vingt-Trois ne veut pas alimenter le pessimisme ambiant. Il rappelle que « si la dette publique de la France est très élevée, le taux de l'épargne privée y est aussi particulièrement haut ». C'est donc qu'il n'y a pas de fatalité sur le terrain national pas plus que sur le terrain international. La crainte de voir les peuples s'enfermer dans l'isolationnisme est contrebalancée par l'espoir de définir d'autres règles de l'échange et d'autres perspectives de solidarité. L'Église intervient dans cette conjonction difficile pour éclairer et encourager. ■

PALESTINE

Victoire à la Pyrrhus ?

par Yves LA MARCK

Cent sept pays ont voté l'admission de la Palestine à l'Unesco. Mais l'État palestinien et l'Unesco pourraient bien être victimes de ce succès.

L'ÉTAT palestinien a été admis le 31 octobre 195^e État membre de l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) par 107 voix contre 14 et 52 abstentions, une vingtaine d'États n'ayant pas pris part au vote (pour retards de cotisations). La majorité des deux tiers était nécessaire mais, par une subtile règle de procédure, les abstentions sont assimilées aux non-votants. En conséquence la majorité des deux tiers qui, calculée sur 173 votants, aurait été de 116, n'était que de 81, abstentions exclues, soit moins que la majorité simple des membres. Ceci pour relativiser le chiffre de 107 États favorables à l'adhésion palestinienne.

Le décompte montre qu'Israël conserve des fidélités non compris les États-Unis : en Europe, où douze seulement des vingt-sept membres de l'Union ont voté pour l'adhésion de la Palestine (cinq ont voté contre et dix se sont abstenus) ; la plupart des pays candidats à une entrée dans l'Union européenne se sont abstenus ; hors d'Europe sept États d'Afrique noire n'ont

pas voté pour la Palestine, quatre pays d'Asie (Japon, Corée, Thaïlande, Singapour), le Canada, le Mexique et la Colombie, et pratiquement toute l'Océanie. Ce n'est pas rien.

La principale surprise de ce scrutin aura été en revanche la quasi-unanimité de l'Amérique latine favorable à la Palestine, ce qui sera un facteur important dans l'avenir pour les relations avec Israël.

Après le vote, l'Autorité palestinienne a renoncé à démarcher les autres organisations spécialisées des Nations unies pour se concentrer sur le vote à l'Assemblée générale de New York. Or l'une des annonces qui a suivi ce vote du 31 octobre a été la confirmation que la motion palestinienne n'obtiendrait pas une majorité au Conseil de sécurité, indépendamment du veto américain. Les abstentions y seront en effet comptées en défaveur de la Palestine, contrairement à ce qui s'est passé à Paris, siège de l'Unesco.

Pourquoi l'Autorité palestinienne tenait-elle tant à l'Unesco ? C'est que s'y jouent certains enjeux symboliques, tels que la

sauvegarde des sites religieux (déjà une première demande vise la basilique de la Nativité à Bethléem, mais aussi des lieux disputés comme le tombeau des Patriarches à Hébron). La présence à l'Unesco tendrait à accréditer l'idée que la cause palestinienne est « culturelle » au sens large et pas nécessairement politique, sinon par voie de conséquence. On reconnaît déjà l'autorité palestinienne sur le Haram el-Sharif (l'Esplanade des Mosquées) à Jérusalem sans qu'il soit besoin d'État palestinien. La personnalité intellectuelle du représentant palestinien, Elias Sanbar, un chrétien, compte pour beaucoup dans la campagne électorale dans les couloirs parisiens de l'Unesco où les représentants de nombreux pays sont souvent d'autres intellectuels influents et moins liés politiquement à leur capitale que le personnel diplomatique ordinaire.

La résonance – notamment religieuse – des futurs débats à l'Unesco ainsi politisés risque de transformer encore plus l'organisation en terrain de bataille idéologique. La suppression des financements américains

(les États-Unis sont liés par deux lois de 1990 et 1994 interdisant tout financement d'une agence de l'Onu qui accepterait l'adhésion de la Palestine en l'absence d'un accord de paix au Proche-Orient) et israéliens ne va pas aider. C'est un quart d'un budget déjà très tendu qui disparaît. La directrice générale de l'Unesco, la Bulgare Irina Bokova, a indiqué que ce sont surtout les programmes visant à lutter contre les extrémismes dans le monde qui risquaient d'être amputés.

Une fois de plus, l'Union européenne a affiché ses profondes divisions. La France en a pâti mais y a aussi largement contribué. Paris a changé d'avis entre le 5 et le 31 octobre, s'abstenant au Conseil exécutif qui examinait la proposition en première instance, pour finalement voter en sa faveur à l'Assemblée générale après avoir fait campagne tout au long du mois pour la prudence et la retenue. L'Élysée a tranché contre les précautions du Quai d'Orsay, en échange d'une position diplomatique à New York.

Ces compromis longuement élaborés ne satisfont que le confort intellectuel des équilibristes qui, depuis un siècle, évoluent subtilement sur la corde raide israélo-palestinienne. Encore une fois, tout le monde s'arrange pour ne pas bouger d'un fil tout en faisant glisser les lignes. ■

(Une fois de plus, l'Union européenne a affiché ses profondes divisions)

GRÈCE

Bravo l'artiste !

par Yves LAMARCK

Au terme d'une folle semaine, le Parlement grec a voté, le 4 novembre à minuit, la confiance au gouvernement Papandréou.

LA SEMAINE de la Toussaint n'existe pas en Grèce orthodoxe. Celle de 2011 restera néanmoins dans les annales, comparable aux grands débats de l'Athènes antique, quoique plusieurs tons en dessous et souvent dans la dérision. Mais, quand même, il faut applaudir.

On a dit que le sort de l'euro, celui de l'Europe et celui du monde étaient en jeu. Chacun était dans son rôle, mais on n'a compris qu'avec retard qu'il ne s'agissait que de politique intérieure grecque, c'est-à-dire, comme les commentateurs américains du G 20 n'ont cessé de le répéter, d'un « petit » pays. Georges Papandréou, qu'on donnait pour perdu, a finalement réussi son coup de poker : faire accepter le paquet de mesures d'austérité décidé par le conseil européen de Bruxelles le 27 octobre, faire rentrer dans la discipline les contestataires de son propre parti, empêcher de nouvelles élections et le retour de la droite, et — pour finir — passer la patate chaude à l'Italie. Chapeau l'artiste.

Tout n'était donc que manœuvre : il fallait faire croire à un référendum pour éviter les élections ; mais sachant que le référendum serait contré

par l'Allemagne et la France, prévoir d'y renoncer. Au total, ni élections, ni référendum. Le trait de génie est d'avoir choisi la semaine du sommet du G 20 à Cannes pour prendre l'Europe en otage du reste du monde : en réalisant une véritable OPA sur la belle organisation concoctée par l'Élysée

sein, l'Italie, qui allait subir les retombées. Le G 20 ne pouvait rien contre la Grèce. Il s'est payé Rome. Ce qui devrait alléger d'autant la pression sur les Grecs.

Pourquoi G. Papandréou a-t-il gagné son pari ? La première raison est l'absence de vision politique d'Angela

70% des Grecs semblaient vouloir rejeter le nouveau paquet, 60% étaient favorables au maintien dans l'euro.

Restait à éviter que les Grecs ne défigurent le référendum pour en faire un plébiscite contre Papandréou. D'où le vote de confiance au Parlement. Les dissidents du Pasok n'avaient aucune marge.

Papandréou a beaucoup appris de François Mitterrand, l'un de ses mentors, ami de son père dans l'Internationale socialiste. Il a tiré les leçons du référendum sur Maastricht (1992). Mitterrand avait pris un gros risque, mais Chirac, à son corps défendant, n'avait pu que prôner le oui. Le Chirac grec, Samaras, confronté au choix de l'euro, aurait logiquement dû prôner le oui, d'autant que les chrétiens démocrates allemands auraient mis la pression, mais le poids des vieilles guerres civiles grecques est encore lourd (le référendum organisé par les Colonels en août 1973 pour abolir la monarchie n'est pas oublié !). Samaras a boycotté le débat parlementaire du 4 novembre. Il a retardé le plus qu'il pouvait la formation d'un gouvernement d'union nationale pourtant nécessaire. Papandréou s'est finalement effacé. Qu'importe : politiquement et internationalement, il a gagné. ■



comme consécration ultime de Sarkozy, prétendant au rôle de régulateur suprême du système financier international, il l'a vidée de son contenu. Nicolas Sarkozy a été floué et s'en est rendu compte, mais trop tard. Autre grand perdant : Silvio Berlusconi. Athènes n'étant bien entendu pas membre du G 20, c'est le maillon le plus faible en son

Merkel et de son associé français. Ils ont donné dans le panneau du référendum sans ciller (à croire même que leur rôle était déjà écrit dans un scénario qui aurait été négocié à l'avance). Transformer le projet de référendum de l'approbation des mesures d'austérité au maintien ou non dans la zone euro était pain béni pour Papandréou. En effet si

Une véritable OPA sur la belle organisation concoctée par l'Élysée

PRÉSIDENTIABLES

Hollande le discret

par Alice TULLE

Projet annulé de référendum en Grèce ? G20 à Cannes ? L'actualité a été passionnante, mais on n'a que peu entendu François Hollande...

LE CANDIDAT socialiste s'est exprimé à la télévision mais ses propos étaient empreints d'une grande réserve. Ses amis ont loué la prudence d'un homme qui peut prendre la charge suprême en mai prochain. Ses adversaires de droite ont souligné son inexpérience des affaires internationales et ses rivaux de gauche ont pointé ses ambiguïtés.

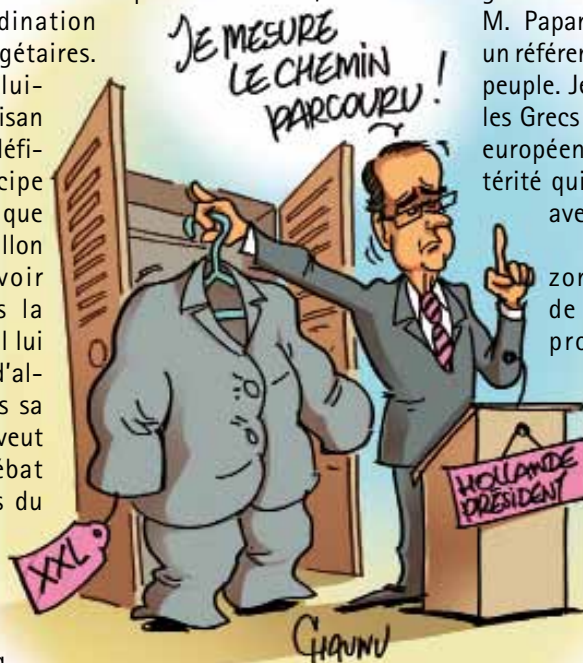
Il est vrai que François Hollande a annoncé « une nouvelle donne européenne » dans les mois et les années à venir, et celui qui milita pour Jacques Delors exprime là une solide conviction. Mais le candidat est pris entre deux feux. Arnaud Montebourg, qui défend la thèse protectionniste, lance son propre mouvement politique – sans pour autant quitter le Parti socialiste. Mais il existe aussi au sein du Parti une tradition fédéraliste, représentée notamment par Michel Sapin. Cet ancien ministre des Finances confiait récemment à Médiapart que « même si ce n'est pas simple de dire aux électeurs qu'il faut abandonner une parcelle de souveraineté et aller vers un pouvoir fédéral, c'est le seul

raisonnement de gauche qui vaille dans le combat contre la folie des marchés ».

Cette tendance fédéraliste est majoritaire dans l'entourage de François Hollande : on souhaite la nomination d'un ministre des Finances de la zone euro et une coordination des politiques budgétaires. Le candidat s'est lui-même déclaré partisan d'une maîtrise des déficits, selon le principe de la « règle d'or » que le gouvernement Fillon applique sans avoir pu l'inscrire dans la Constitution. Mais il lui sera plus difficile d'aller plus avant dans sa campagne car il ne veut pas réveiller le débat entre les partisans du Oui au référendum de 2005 et ceux qui avaient voté Non... comme Arnaud Montebourg.

Le problème, c'est que la crise de la zone euro a pris un tour aigu lors de la réunion du G20 à Cannes. Et c'est Georges Papandréou qui a donné un tour dramatique à cette crise en annonçant un référendum – vite retiré. Or le Premier ministre grec est le

président du parti socialiste grec (PASOK) depuis 2004 et le président de l'Internationale socialiste depuis 2006. La « thérapie de choc » qui a été appliquée à la population grecque est son œuvre. On peut soutenir qu'il n'y avait pas d'autre choix, mais il faut



convenir que, pour le candidat des socialistes français, le cas grec est embarrassant car le PASOK a appliqué une politique d'inspiration libérale.

De fait, Martine Aubry et François Hollande n'ont jamais contesté l'orientation choisie par les socialistes

grecs. Lorsque le projet de référendum a été annoncé, François Hollande a salué le caractère démocratique de la procédure mais sans enthousiasme excessif. Craignait-il qu'on lui demande un référendum sur la politique de rigueur en France ? En tout cas son rival Jean-Luc Mélenchon, candidat du Front de Gauche, s'est bruyamment réjoui « que douze grèves générales aient contraint M. Papandréou à convoquer un référendum réclamé par le peuple. Je forme le vœu que les Grecs disent non au plan européen de dix ans d'austérité qui plomberaient leur avenir ».

Si l'avenir de la zone euro continue de susciter dans les prochains mois un débat passionné, en raison des menaces qui pèsent sur l'Italie, le Portugal et l'Espagne, François Hollande sera toujours contraint à la prudence

pour ne pas fracturer son camp. Au contraire, Jean-Luc Mélenchon et Arnaud Montebourg s'en donneront à cœur joie dans la dénonciation des plans de rigueur inspirés par l'Allemagne et le Fonds monétaire international. Dans un climat social tendu, des voix socialistes risquent alors de passer à la gauche de la gauche. ■

(On souhaite la nomination d'un ministre des Finances de la zone euro

BIOÉTHIQUE

L'euthanasie grenouille

par Tugdual DERVILLE

Le lobby de l'euthanasie est décidé à faire feu de tout bois pendant la campagne présidentielle. Mais quelle est sa réelle influence électorale ?

POUR la quatrième année consécutive, l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD) a choisi le 2 novembre pour manifester à Paris, sur le Parvis des Droits de l'homme du Trocadéro, et dans d'autres villes de France, en faveur de l'euthanasie.

Pour 2011, la tentative de récupération du jour des morts, détournée en « journée mondiale pour le droit de mourir dans la dignité » a franchi une nouvelle étape avec des encarts publicitaires dans deux quotidiens nationaux et même un spot télévisé diffusé trois fois sur France 2. L'image et le slogan visent le choc. Vue au travers des barreaux d'un lit d'hôpital, une femme inanimée est reliée à des machines. Légende : « Certains condamnés n'ont toujours pas le droit de voir leur peine écourtée ».

Faudrait-il instaurer une « peine de mort » terminale pour les personnes gravement malades ? C'est ce que craint Robert Badinter. L'ancien garde des Sceaux a dénoncé la menace d'arbitraire qu'il perçoit derrière l'idée de légaliser l'euthanasie, même partiellement.

Le procédé publicitaire qui consiste à effrayer à propos des derniers jours est quant à lui

jugé « insultant » par le professeur Olivier Jonquet, chef du service de réanimation médicale du CHU de Montpellier. Réduire la fin d'une vie au bip d'une machine, n'est-ce pas méconnaître les efforts que font les proches et le personnel soignant pour humaniser des instants qui se révèlent bien souvent précieux ?

Quoi qu'il en soit, le lobby de l'euthanasie assume une stratégie anxiogène. Il se targue de sondages d'opinion selon lesquels 94% des Français approuveraient désormais le recours à l'euthanasie. Qu'en est-il en réalité ?

D'abord, il n'est pas du tout certain que les sondés fassent la différence entre l'arrêt ou l'abstention des traitements disproportionnés (souvent dénommés acharnement thérapeutique) et la pratique de l'euthanasie, ni, d'ailleurs, qu'ils aient pleinement conscience de ce que proposent les services de soins palliatifs. L'ADMD les prétend « compatibles » avec la pratique de l'euthanasie, mais elle les décrit comme des

mouroirs, avec sa conception misérabiliste de la dépendance en fin de vie.

Ensuite, et surtout, il est encore moins certain que l'impact électoral de l'eutha-

nésie soit à la hauteur de ce qu'avancent ses promoteurs. Ils clament : « Pas une voix pour les candidats anti-euthanasie », et leur dernier encart

en appelle aux candidats à la présidence de la République.

Certes, fin 2009 puis début 2011, deux propositions de loi ont fait émerger le débat sur l'euthanasie au Parlement sous l'impulsion du Parti socialiste. Mais le vainqueur des primaires du PS est celui qui est resté le plus évasif sur le sujet. François Hollande s'est contenté de promettre un débat, qui, certes, serait à hauts risques, alors qu'avec 0,6% des suffrages, le plus transgressif des six candidats sur les questions de société, le radical de gauche Jean-Michel Baylet, est arrivé bon dernier...

Force est de constater que l'ADMD a rassemblé moins de 200 personnes le 2 novembre dans la capitale. Pas de quoi

pavoiser, même si Jean-Luc Romero annonce « plus de 500 manifestants ». Sur Twitter, il ne s'estime plus d'ailleurs que « raisonnablement optimiste » sur la loi qu'il appelle de ses vœux.

En réalité, pour la plupart des Français, elle n'est aucunement une priorité politique. Les électeurs qui font de l'opposition à l'euthanasie un critère majeur de leur vote pourraient même être nettement plus nombreux que ceux décidés à réserver leur voix à l'euthanasie. Est-ce la raison de la prudence affichée par François Hollande ? Le décalage est fréquent entre une température de l'opinion prise au travers de sondages et le poids politique réel d'un sujet. C'est justement le cas pour la peine de mort. La responsabilité politique sait parfois résister aux impulsions populaires.

Jean-Luc Romero n'a de cesse d'obtenir des candidats un engagement ferme. En se faisant menaçant, jouerait-il à la grenouille qui voulait se faire plus grosse que le bœuf ?

La menace d'une loi socialiste pour l'euthanasie est réelle, mais c'est considérer qu'une telle loi est inéluctable qui serait fatal. L'enjeu des prochains mois est de résister à l'intimidation. La crédibilité de l'ADMD peut tout autant s'imposer à l'usure que se dégonfler comme une baudruche. ■



L'ADMD au Trocadéro.

C'est considérer qu'une telle loi est inéluctable qui serait fatal

EN DIRECT DE NEW YORK

Le parcours Zachée, un remède en temp

par le Père Ludovic LÉCURU

Depuis 2006, le parcours Zachée se répand en France et dans le monde. Grâce à l'initiative de Pierre-Yves Gomez et de son équipe, ce parcours spirituel offre une synthèse concrète entre vie de famille, équilibre personnel et doctrine sociale de l'Église.

Tandis que l'on ne parle que de sauvetage de banques, de notation Moody, de CAC 40 et de Down Jones, le parcours Zachée montre comment une autre voie est possible dans la vie de tous les jours pour non seulement agir en chrétiens

dans la société, mais aussi participer à la construction d'une société plus juste avec tous les hommes.

Présent aux États-Unis depuis quelques années, le parcours s'adapte pour la première fois à la culture américaine grâce à un noyau de Français vivant et travaillant près de New York.



Pierre-Yves Gomez.

« **L**A CRISE me donne des sueurs froides", confie Michel, trader à New York. Michel souffre en réalité d'une maladie chronique aussi vieille que le péché originel. « Tu travailleras à la sueur de ton front », a prévenu le Créateur depuis que la créature à son image a brisé toute harmonie entre travail et Paradis terrestre. L'actuelle crise économique montre que la sueur est plus qu'une question de transpiration. Suer signifie la redoutable contradiction entre équilibre personnel et affaires temporelles dans un monde économique de plus en plus livré au stress. L'*homo economicus* doit réussir brillamment partout au point d'avoir bien du mal à gérer la tension générée par un manque d'équilibre spirituel.

C'est dans ce contexte qu'est né le parcours Zachée, fondé par Pierre-Yves Gomez, économiste, docteur en gestion, professeur de stratégie à l'École de Management de Lyon, chroniqueur dans le supplément économique du *Monde*. Pierre-Yves est aussi et par-dessus tout membre consacré de la communauté de l'Emmanuel. Faisant son miel très original de la tradition ignatienne, du parcours Alpha et de la doctrine sociale de l'Église, Pierre-Yves offre une intéressante méthode pour décliner de façon concrète la très abstraite Doctrine sociale à l'échelle du quotidien de tout un chacun. Il en résulte un chemin capable d'aider la personne à unifier vie spirituelle et vie professionnelle.

« Lorsque j'ai découvert la richesse incroyable de la tradition chrétienne en matière sociale, témoigne Pierre-Yves, cela a été un véritable choc. Je ne pouvais pas passer mon temps à chercher des solutions avec une lampe de poche, lorsqu'il suffit d'ouvrir la porte pour voir que le soleil existe ! C'est cette lumière que produit la doctrine sociale de l'Église. »

Ce qui a en outre incité Pierre-Yves Gomez à lancer le parcours Zachée fut de constater la souffrance de beaucoup de personnes autour de lui qui n'arrivent plus à trouver leur unité de vie. « On croit souvent que la question est celle du sens,

D.R.

s de crise

Grand Central, au cœur de Manhattan.

analyse-t-il, mais au fond, c'est celle de l'unité qui importe : nous sommes corps, esprit et âme, et lorsque l'on divise cela, on se décompose. »

Pour recomposer cette unité, Pierre-Yves a créé ce programme de formation spirituelle et pratique. « Le parcours a commencé à Lyon, en 2006, se souvient-il, dans la sacristie de la paroisse Saint-Nizier. C'était le temps héroïque où les exercices étaient inventés dans la semaine, parfois le week-end et photocopiés sur des feuilles volantes pour l'enseignement du lundi soir ! »

Le parcours Zachée est principalement destiné aux fidèles laïcs comme à ceux qui désirent mieux connaître la foi catholique, afin de les aider à harmoniser valeurs humaines et vie de tous les jours, qu'elle soit familiale, professionnelle, sociale ou politique. « Il ne s'agit pas d'un cours sur la pensée de l'Église, mais d'un parcours spirituel destiné à trouver, dans notre quotidien, les moyens de réaliser ce qui est le plus important pour un être humain : profiter de la vie pour se sanctifier ! »

Avec à ce jour une soixante de parcours enregistrés, Zachée est de plus en plus présent en France. Il l'est aussi à l'étranger comme à Florence, Bruxelles, Londres, San Francisco, Houston, Djibouti, Dubaï, Diego (Madagascar), ou encore Port-au-Prince. En 2008, le premier parcours Zachée est né aux États-Unis, à deux pas de New York, où résident depuis toujours de nombreux Français.

Ce qui est le plus important pour un être humain : profiter de la vie pour se sanctifier

Pour ces *expats*, ce Parcours permet autant de se retrouver entre compatriotes que d'affronter le défi d'une implantation professionnelle qui bouscule bien des habitudes. Un an plus tard, un second parcours a vu le jour à Manhattan, en plein cœur de New York, la ville qui ne dort jamais. Là, travaillent plus de 5 000 Français.

À New York, comme dans le reste du monde, la base du parcours comprend une première partie intitulée *La Boussole* et une seconde, *Le Compas*. La première précise la place de l'homme par rapport au reste de la Création. La seconde mesure sa relation aux autres : huit thèmes abordés sous forme d'enseignements mensuels balisent le parcours, à savoir *l'homme acteur de la création ; le bien commun ; la propriété ; les pauvres ; l'autorité ; la communauté ; unité et liberté et l'art de vivre chrétien*.

Loin d'en rester à une forme magistrale, sinon cérébrale, chacun des thèmes est mis en œuvre dans les semaines suivantes à travers une série d'exercices spirituels à la mode ignatienne. « De quoi me protègent mes propriétés ? Quels sont les objets que j'entasse ou j'amasse par peur de manquer ? Est-ce que je me sens performant quand j'ai réalisé la tâche que je m'étais fixée ? Quand j'ai atteint les objectifs que d'autres m'avaient fixés ? ou quand j'ai réussi mon activité mieux que les autres ? » À la lumière de telles questions, une

Pourquoi « Zachée » ?

Par Pierre-Yves GOMEZ

AU MOMENT de lancer le parcours, nous avons prié et demandé un texte pour nous inspirer. Nous sommes tombés sur le chapitre 19 de saint Luc : Zachée ! Cet homme a un nom, ce qui n'est pas toujours le cas dans l'Évangile. Il était collecteur d'impôt. On dirait aujourd'hui : « Il travaillait sur les marchés financiers. » Pour l'auditeur de l'Évangile, ce n'est pas l'agent du fisc qui est important, c'est le fait que Zachée collectait l'impôt pour les Romains en terrain occupé, le terrain où Dieu devait être souverain. Donc Zachée n'était pas parmi les personnes les plus recommandables. Ce n'est pas le saint homme dans son prieuré ou son ermitage dont le Seigneur reconnaît le pieux service. Et pourtant il est celui qu'il vient chercher. Zachée était riche. Double tare, donc ! Cela ne correspond pas à une certaine idée du pauvre vers lequel va Jésus. Celui-ci est sans doute pauvre mais il a l'apparence d'un riche. Il y a cependant des riches dans l'Évangile lesquels sont des disciples de Jésus, à commencer par Joseph d'Arimathie. Avec lui, l'image de la destination universelle des biens est très belle : il va permettre à sa tombe d'accueillir Dieu. Il y en a d'autres, y compris le fameux jeune homme riche. Ce Zachée est dans le monde mais il a le désir de Dieu. Il veut satisfaire ce désir par tous les moyens, jusqu'à monter sur un arbre puisqu'il était de petite taille. Imaginez un fonctionnaire du ministère des Finances grimper sur un arbre le long des Champs-Élysées pour voir passer le pape. C'est intéressant du point de vue de la doctrine sociale : le monde peut empêcher de voir Jésus (notre monde de mondanités, notre monde professionnel...). Et à un moment donné, il faut monter sur un arbre. Ça s'appelle la prière, une retraite, le parcours Zachée. Sinon, notre vie, du fait de notre petitesse, nous empêche de voir le sens final. Je vous invite à méditer : quelle foule m'empêche de voir Jésus et quel moyen va nous permettre de dépasser la foule, concrètement ? Quel est le lieu qui me permet d'aller voir Jésus ? À quel moment je monte et je le vois ? Zachée court en avant et monte dans l'arbre. C'est l'image de tous les efforts que nous faisons : les exercices, les prières... Ce n'est pas un acrobate. Il a fourni un réel effort. Si on ne fait pas l'effort de l'engagement, tout n'est pas donné. Tous ces exercices demandent un effort. C'est Jésus qui passe et lève les yeux de l'amour. N'est-ce pas magnifique ? Dieu a ce moment amoureux pour lui. Pour nous. Il nous appelle par notre nom pour nous dire : « Descends vite, urgence ! Aujourd'hui je dois venir chez toi ! » Comme Zachée, nous sommes invités à accueillir Jésus chez nous, où nous sommes, dans notre maison, dans notre

travail, dans notre vie au quotidien.

Vite, Zachée descendit de son arbre à l'appel de Jésus. Il y a un appel mais il y a une réponse à l'appel. On peut s'arrêter juste avant : Jésus m'a appelé par mon nom, vraiment c'est merveilleux, merci Seigneur et voilà, je reste en haut ! Non, Zachée descend, il accueille Jésus dans sa vie.

Et Jésus vient chez lui ! Entre le haut de l'arbre et la maison de Zachée, il s'est produit quelque chose. Jésus lui a dit des choses. Luc ne nous dit pas quoi. Il y a en creux la rencontre de Zachée et de Jésus, ce cœur à cœur. C'est de Zachée à Jésus et de Jésus à Zachée, de vous à Jésus, de Jésus à vous, dont il est question dans cet évangile. Notre destin unique avec Jésus que personne ne peut raconter.

La foule récrimine bien sûr : « C'est un pécheur. » On trouve toujours les mots qu'il faut pour que cette relation d'amour recréée soit raillée, ironisée. Soyez attentif aux mots que le « monde » va trouver comme moyen pour remettre en cause Zachée. Mais Zachée, qui s'avance, est transformé. À un moment donné, on est devenu courageux. On ne dit pas :

« Mon Dieu, les chrétiens sont condamnés... » On y va. On s'avance. On ose. Je ne dis pas qu'il faut gonfler le torse et dire : « Vous allez voir ce que vous allez voir ! » car Zachée dit quelque chose de très humble : « Je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens. » C'est un acte de pure charité. On retrouve l'option préférentielle pour les pauvres. « Si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Vous savez que la loi oblige à rendre le double, et lui fait deux fois justice. Zachée

va plus loin, non pour se glorifier mais simplement par souci de justice en faveur du bien commun. Il a compris la destination universelle des biens : je ne suis pas le destinataire des richesses. Je donne aux pauvres. Je m'en sers pour faire justice. Extraordinaire de voir que la rencontre avec Jésus a mis du sens dans la vie de Zachée. Et pas seulement dans l'ordre spirituel. C'est très concret, très social.

C'est donc un magnifique récit de conversion. Zachée est transformé dans sa vie quotidienne. On voit émerger les thèmes de la doctrine sociale... Et Zachée reste dans le monde. Il ne laisse pas tout pour suivre Jésus. Il demeure dans sa maison, habitée désormais par la présence du Sauveur. Comme lui, nous sommes appelés à rester où nous sommes, dans notre état de vie car le Seigneur a besoin de nous pour participer à la création au service du bien commun, pour exercer l'autorité, construire des communautés, fabriquer le monde. Comme Zachée, nous restons dans le monde pour témoigner de la charité en partageant nos biens, de la justice. Et puis surtout témoigner de cette rencontre avec Jésus tout simplement, c'est-à-dire du chemin, de la vérité et de la vie. ■



juste dose d'observation personnelle renouvelée — parfois de façon rude — le sens des relations et actions quotidiennes.

« C'est étonnant comment Zachée m'a aidé à trouver de nouveaux repères dans ma vie, témoigne Rémi qui vit et travaille depuis trois ans à New York. J'ai remarqué que la plupart des hauts techniciens comme moi ont une formation ultra-scientifique. J'agis plus que je ne pense. Au début de ma carrière professionnelle, ça marchait. Mais avec le temps, le manque de références anthropologiques m'a joué des tours qui ont failli me conduire au découragement. Je ne prenais plus le temps de ne rien faire et j'étais stressé en permanence. Maintenant, je regarde mes compétences, mon job et mes collaborateurs avec des yeux nouveaux. »

Même si les exercices du parcours Zachée demandent une réelle disponibilité pour des participants souvent très actifs, l'implication personnelle régulière est cependant indispensable pour tirer le meilleur parti du concept et éviter que la doctrine sociale demeure imbuvable. « L'invitation du parcours Zachée à l'unité dans nos vies est d'une richesse insoupçonnable, reconnaît Christophe, responsable d'une grosse boîte de conseil à New York, et me permet maintenant au quotidien, dans ma vie de manager, de prendre des décisions et d'adapter des attitudes en cohérence avec ma foi. »

Le parcours ne s'adresse pas qu'au monde de l'entreprise. Il s'adapte parfaitement aux mères de famille, comme le fait remarquer Sophie, laquelle s'initie à la cuisine américaine : « Lorsque je réussis mes cookies ou mon cheesecake, et que mes enfants en reprennent, j'estime que je joue un grand rôle dans la société. »

Toutes les deux semaines, les participants se retrouvent pour partager sur les exercices qu'ils ont faits. C'est essentiel pour vivre le parcours dans la mesure où on n'apprend vraiment qu'en partageant avec les autres et en les écoutant. L'organisation des parcours tourne réellement autour de ce moment fraternel qu'est le groupe de partage. Grâce à lui, chacun grandit par l'échange d'expériences, en exprimant ce qu'il a ressenti. En écoutant aussi ce que les autres ont ressenti. Bref, comme le parcours Alpha, un parcours Zachée réussi est un parcours dont les groupes de partage sont riches et vraiment fraternels.

En cette rentrée 2011, le parcours Zachée débute pour la première fois en anglais intégral aux États-Unis grâce à un groupe de Français de la paroisse américaine Saints John-and-Paul à Larchmont, New York, et de son curé, Monseigneur



Le parcours ne s'adresse pas qu'au monde de l'entreprise



Thomas Petrillo. Ce dernier, prêtre du diocèse de New York, francophile, fervent des sessions de l'Emmanuel à Paray-le-Monial et fan de sainte Jeanne Jugan (lire interview), compte sur une équipe de paroissiens francophones pour adapter ce parcours à la sensibilité américaine. « Quelques petits ajustements de forme et de fond sont à trouver, soulignent ensemble Thomas et Marc, tous deux paroissiens de Saints John-and-Paul, pour enrichir ce parcours de nuances nouvelles. »

« En janvier, les enseignements paraîtront sous une forme nouvelle : une série de DVD pour permettre de lancer des parcours dans des endroits où il n'y a pas d'enseignants, des CD pour les écouter même en voiture, un livre d'exercices renouvelé. On réfléchit aussi sur un produit Zachée pour le iPhone. Tout cela en 5 ans ! Comment ne voit-on l'immense besoin de nos contemporains pour des repères et leur désir de réenchantement de leur vie quotidienne. Et comment ne pas voir que l'Évangile et la « DSE » permettent ce réenchantement ? ! » s'enthousiasme Pierre-Yves.

À l'occasion d'un colloque organisé par le Conseil Pontifical Justice et Paix, qui a eu lieu du 16 au 18 mai derniers au Vatican, Pierre-Yves Gomez a été invité à présenter le parcours Zachée « en tant qu'expérience exemplaire d'évangélisation du social et modèle de bonne pratique dans l'application de la doctrine sociale de l'Église », selon les termes du cardinal Peter Turkson. Ce colloque a rassemblé 200 participants venus de cinq continents. Il a permis d'échanger des idées sur la manière d'appliquer la doctrine sociale de l'Église dans nos sociétés et de partager des « bonnes pratiques » pour mettre en place les idées développées dans les encycliques sociales depuis *Rerum Novarum* (1891) jusqu'à *Caritas in Veritate* (2009).

De passage aux États-Unis au lendemain de cette conférence, Pierre-Yves a partagé son expérience avec les Français de New York : « Je reviens profondément stimulé pour continuer, encouragé notamment par ceux qui m'ont dit qu'il s'agit d'une 'voie spirituelle', ce qui est effectivement le cas. » « On peut se plaindre de notre société en crise et de nos dirigeants, résume Damien venu présenter le parcours Zachée aux paroissiens de Saints John-and-Paul. Il n'empêche que chacun est en mesure aujourd'hui, à sa place et de manière concrète, de changer quelque chose. Avec ses outils, son entreprise, son business, Jésus a bien réussi à changer le monde. Au lieu de jouer les Atlas portant l'univers, utilisons les mêmes moyens. » ■

Jeanne Jugan à New

Father Thomas Petrillo est le curé de la paroisse Saints John-and-Paul de Larchmont (New York) où se lance le premier parcours Zachée aux États-Unis traduit et adapté en anglais. Il est aussi fan d'une sainte française : Jeanne Jugan, fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres. Il vient de doter son église d'une splendide icône de cette grande figure de la charité. L'icône a été bénie le 23 octobre dernier.

■ **Pourquoi avoir choisi une sainte française pour orner votre église ?**

Je n'ai pas choisi Jeanne Jugan parce qu'elle était une sainte française mais en raison du témoignage de sa vie tout entière. C'est une heureuse coïncidence qu'elle soit française car de nombreux Français pratiquent chaque dimanche dans cette paroisse américaine. C'est son amour total pour le Christ, vécu de manière singulière auprès des personnes âgées pauvres, qui la rend si attirante et motivante en ce XXI^e siècle.

Notre culture occidentale porte essentiellement attention aux valeurs, à l'attitude, à l'enthousiasme des jeunes qui sont attirants, doués, à la mode. Notre société cache les personnes âgées. La vieillesse va de pair avec la perte de la beauté, la faiblesse et le déclin des facultés. À cause de ce « déficit », la manière de faire de notre société contemporaine consiste à ignorer les personnes âgées en éprouvant parfois de la répulsion à leur égard.



Une sainte pour le XXI^e siècle, en particulier pour les sociétés occidentales

Dans cette paroisse Saints John-and-Paul de Larchmont, remplie de jeunes couples et de jeunes enfants, beaucoup d'énergie et de moyens sont mis en œuvre, comme c'est bien normal, en faveur des jeunes. Mais je pense que le Seigneur nous demande de faire davantage attention à ceux et celles qui parviennent à l'« hiver » de leur vie et se retrouvent souvent isolés par divers handicaps physiques ou psychologiques. Je ne pouvais penser à une autre sainte qui puisse aussi bien nous montrer le chemin pour voir le Christ à travers nos frères et sœurs âgés.

■ **Pourquoi faire réaliser une telle icône ?**

Cette icône a été écrite en octobre 2011, par George et Sergio Pinecross. Elle a le pouvoir de conduire celui qui la regarde au cœur du mystère de la vie de Jeanne Jugan. L'important témoignage de sa vie découle de son baptême et de sa consécration religieuse. On voit Jeanne les bras étendus, accueillant deux personnes âgées, une femme française, originaire de Bretagne où Jeanne Jugan a commencé son œuvre, et un homme de Brooklyn, ce vaste quartier de New York. Les bras ouverts de la sainte protégeant ces deux vieillards renvoient au Christ en croix. Sa mission en faveur des personnes âgées est une expression du don total d'elle-même unie à la croix de son Sauveur. L'icône possède aussi un mouvement triangulaire qui réfère à l'amour trinitaire. La cape portée par Jeanne et les têtes de chacune des personnes à ses côtés montre bien ce mouvement.

Le pape Benoît XVI disait à propos de Jeanne Jugan lors de sa canonisation en 2009 que « née en 1792 à Cancale, en Bretagne, Jeanne Jugan fut préoccupée par la dignité de ses frères et sœurs en humanité rendus vulnérables en raison de l'âge, reconnaissant en eux la Personne même du Christ ».

Je pense qu'en canonisant Jeanne Jugan, le Saint-Père demande à toute l'Église de faire rayonner son exemple. Il semble nous dire qu'elle est une sainte pour le XXI^e siècle, en

York

propos recueillis et traduits par le Père LÉCURU

particulier pour les sociétés occidentales qui montrent moins de respect et d'attention pour les personnes âgées. Benoît XVI disait aussi : « Son charisme est toujours très actuel tandis que tant de vieillards souffrent de nombreuses formes de pauvreté et de solitude, et sont parfois abandonnés par leur famille. »

Son amour pour les vieilles personnes s'est répandu grâce à la Congrégation qu'elle a fondée — les Petites Sœurs des Pauvres. Ces femmes consacrées et dévouées accueillent dans plus de 200 maisons à travers le monde des vieillards qui sont aimés et soignés jusqu'à leur mort.

■ Qui est-elle pour vous, curé de Saints John-and-Paul Church ?

J'ai fait connaissance avec elle il y a maintenant plus de trente ans, avant même d'entrer au séminaire. J'ai fait des études de médecine et j'ai pensé me spécialiser en gériatrie. Pour cette raison, j'ai cherché à faire un stage en travaillant dans un centre médical pour les personnes âgées. J'ai travaillé dans la résidence des Petites Sœurs des Pauvres à Brooklyn (New York). On ne peut pas être au milieu des Petites Sœurs, même durant une brève période, sans les entendre parler avec amour et admiration pour leur fondatrice. Plus j'ai appris sur elle, plus je me suis senti proche d'elle. Et j'ai eu la chance et la joie de visiter tant de maisons des Petites Sœurs des Pauvres à travers le monde, en France, en Italie, en Grande-Bretagne, en Écosse, à Malte, en Turquie, et beaucoup aux États-Unis.

■ Qu'attendez-vous de cette icône pour votre paroisse ?

Je pense que cette icône sera une source de beaucoup de grâces pour notre communauté paroissiale. D'abord parce que l'icône fait 2,1/2 m de hauteur. Cette grande taille rappellera aux gens à porter plus d'attention aux personnes âgées et non plus à les rendre invisibles.



Father Thomas et les Petites Sœurs des Pauvres.

*Plus j'en
ai appris
sur elle, plus
je me suis
sentí proche
d'elle*

Par ailleurs, nous sommes en train d'inaugurer une nouvelle initiative paroissiale : la *Famille Jeanne Jugan*. Nous essayons de recenser les personnes âgées de la paroisse, notamment celles qui vivent seules. Nous invitons les familles à leur rendre un service régulier. Trois familles prendront en charge une personne âgée. Les familles assisteront cette personne pour l'aider à faire ses courses chaque semaine, à aller chez le médecin et à se rendre à la messe le dimanche. Les trois familles et la personne âgée formeront ainsi une petite communauté de charité. ■

RENCONTRE ŒCUMÉNIQUE À KIEV

Regards chrétien sur l'enfa

Le début de ce siècle a vu se développer des rencontres œcuméniques à Kiev. La « Jérusalem des Slaves » accueille en effet chaque année, fin septembre, une rencontre entre chrétiens héritiers de Byzance et héritiers de Rome, sur des thèmes où foi et société sont comparées, confrontées, étudiées, dans la perspective du troisième millénaire à vivre sous le signe de l'unité.

Sous l'égide de l'Église orthodoxe ukrainienne du Patriarcat de Moscou, ces rencontres sont organisées par notre ami Constantin Sigov, professeur de philosophie à l'université Pierre-Moghila de Kiev et fondateur de la maison d'édition « Dukh i Litera », « L'Esprit et la Lettre ». Ces « rencontres de l'Assomption » réunissent des religieux, prêtres, étudiants en théologie et des laïcs, universitaires ou ecclésiastiques, orthodoxes, catholiques et protestants venus d'Europe de l'Est et de l'Ouest – Ukraine, Russie, Biélorussie, Bulgarie, Italie, France, Pologne, Belgique, Hollande, Grèce, Suisse – et, au-delà, des États-Unis et du Liban. Denis Lensel y représentait notre journal et nous en rend compte.

EN CETTE ANNÉE 2011, un colloque a été organisé sur le thème de l'Enfance dans la Tradition chrétienne et la culture contemporaine, avec la participation de l'académie théologique orthodoxe de Kiev, du centre œcuménique Saint-Clément, lieu de « communauté et de dialogue des cultures » créé en 2007 avec le soutien conjugué de l'Église orthodoxe russe et de l'Église catholique, de l'institut Saint-Thomas d'Aquin des dominicains en Ukraine, et de l'université laïque Pierre-Moghila.

Dans un message aux participants, le métropolite Vladimir de Kiev, responsable le plus élevé de la branche ukrainienne de l'Église orthodoxe russe, a souligné la nouveauté de l'exigence du Christ demandant à ses disciples d'être comme des enfants en vue du Royaume des Cieux, par opposition à la culture de l'Antiquité païenne où les enfants n'étaient que la propriété de leurs parents qui faisaient d'eux ce qu'ils voulaient, jusqu'à les vendre... Dans un autre message, le métropolite Philarète de Minsk, lui aussi haut représentant de l'Église orthodoxe russe, familier de ces rencontres de Kiev, a défini l'enfance comme un espace d'« apprentissage de l'amour ». Les parents « doivent voir l'image de Dieu dans leurs enfants », et les faire baptiser « pour montrer que l'être humain est l'enfant du Royaume de Dieu ». Dans la famille, l'enfant « lie les parents entre eux comme la grâce dans l'Église ».

Évoquant la « pureté spirituelle



S nce

par Denis LENSEL

de l'enfant », le hiéromoine Ambroise Makar, supérieur de la communauté orthodoxe de Milan placée sous l'autorité du métropolite Vladimir, rappelait que les disciples du Christ lui demandaient des biens terrestres, mais qu'il « leur a indiqué la voie de l'enfance », faite d'humilité et de simplicité. Saint Paul précisait que la sagesse chrétienne consistait à être bon comme un enfant, avec « un cœur pur », mais non pas à manifester un esprit puéril... Par sa naissance, l'enfant « a beaucoup de vertu que l'homme perd quand il grandit, et l'adulte doit faire l'effort d'atteindre un état pareil à celui de l'enfant », où réside une dimension « éternelle ».

Ce thème paradoxal de « la montée vers l'enfance » a été abordé par le P. Georges Belkind, prêtre du diocèse orthodoxe russe de Toula et président de la fondation culturelle Serge-et-Evguèni-Troubetskoï de Moscou : devant « une vie sans Dieu devenue illogique », l'éducation de la spiritualité fait progresser de la vénération à l'amour filial, « attitude juste envers Dieu ». À l'encontre du mensonge démoniaque, la joie chrétienne est « une glorification », permettant une élévation vers l'enfance spirituelle, qui est « une adoption par Dieu le Père ».

Ceci n'empêche pas le drame de la vulnérabilité humaine, tout particulièrement chez les enfants : professeur d'histoire à l'université de Rome et secrétaire général de la communauté catholique Sant'Egidio, Adriano Rocuzzi a évoqué les malheurs qui frappent l'enfance à travers le monde : 200 millions d'enfants de 7 à 14 ans



sont contraints de travailler, la plupart en Afrique ou en Asie, jusqu'à 12 à 15 heures par jour, 100 millions d'enfants vivent dans la rue, certains tombent dans la prostitution, souvent après avoir subi des violences sexuelles, « alors qu'ils ont besoin d'amour ». 14 millions d'enfants sont orphelins de parents morts du Sida.

À travers ces terribles écueils, la question de savoir « comment conserver l'esprit d'enfance en entrant dans l'âge adulte » se pose toujours... Le secrétaire de l'association pédagogique de l'Église orthodoxe en Ukraine,

le P. Bogdan Ogoultchansky, a montré que l'aptitude à « reconnaître ses limites » est une « qualité importante » chez l'adulte, car elle lui permet de « mieux reconnaître l'intervention de Dieu dans la vie ».

L'importance de l'enfance dans la société a été montrée paradoxalement par le franciscain italien Florenzo Emilio Reati, rappelant le contre-exemple historique des dictateurs du XX^e siècle qui faisaient mine de bénir les enfants, pour mettre en valeur leur pouvoir et donner l'apparence d'un amour illusoire... Cependant, le mot

« Les parents doivent voir l'image de Dieu dans leur enfant »

célèbre de Jésus à ses disciples, « Si vous n'êtes pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu », garde à l'inverse tout son sens, celui de l'amour authentique entre les hommes et Dieu.

« Dieu se plaît à se rendre présent en ce qui est petit » : le Fr. Richard de la communauté œcuménique de Taizé a souligné que les disciples et les apôtres du Christ ont été « des petits ». Pêcheurs de Galilée ou publicains incapables de « rivaliser avec les grands de l'Ancienne Alliance ». Dieu leur révèle ce qu'il cache à « l'élite intellectuelle et religieuse de son temps ». Mais hors de question qu'ils cherchent « les égards d'un accueil de prophète ou de juste », alors même qu'ils portent en eux « un trésor aussi grand ou plus grand encore ». Dans l'évangile de Saint Matthieu, aux grands prêtres et aux scribes qui s'indignent que des enfants

auquel le Christ demande de « donner tout ce qu'il a et de le suivre ». Enfant ou adulte ? « L'enfant peut accepter des paroles que des adultes ne peuvent pas comprendre, car il se situe dans une perspective beaucoup plus large que l'adulte enfermé dans l'horizon étroit de son propre projet. » Et « l'horizon s'ouvre d'une nouvelle manière avec les yeux de l'enfant » : celui-ci « est prêt à recevoir un miracle, comme à Lourdes au XIX^e siècle ou à Fatima au XX^e siècle ». Sur ce thème du « jeune homme riche », l'universitaire catholique polonais Marek Kita, professeur à l'université Jean-Paul II de Cracovie, soulignait qu'il faut « accepter le Royaume des Cieux comme un enfant », c'est-à-dire avec la grâce qui consiste à laisser Dieu « agir en nous ».

Le théologien orthodoxe russe Vladimir Ziélinsky a défini l'enfance

influent. Tchijevsky a d'abord reçu son amour pour l'art grâce à une revue strictement familiale fondée par sa mère professeur de peinture et bibliothécaire. Il écrira que sa famille lui a apporté plus que l'école.

Une approche originale de la vision chrétienne de l'enfance a été donnée par le P. Antoine Lambrechts, moine bénédictin de l'abbaye de Chevetogne pratiquant les deux rites latin et byzantin, à propos de l'icône de la *Réjouissance de l'enfant* peinte en 1703 par l'artiste sacré du tsar Cyrille Oulianov et parvenue dans ce monastère belge : cette icône exprime ce que les chrétiens croient, à savoir que « la joie de l'Enfant Jésus lui vient de sa Mère Marie », qui a provoqué aussi le « tressaillement » de l'enfant porté dans le sein de sa cousine Élisabeth. Mère de Dieu, « Marie est le tressaillement de tout enfant, avant même sa naissance », et se trouve donc mère de tous les hommes enfants de Dieu dans cette joie.

Professeur de civilisation à l'université Pierre-Moghila, Daria Morozova a souligné que la Tradition des icônes insiste sur le rôle des enfants qui accompagnaient Jésus lors de son entrée à Jérusalem, alors que les Évangiles n'évoquent pas ce fait en détail. Les Pères de l'Église insistent sur la simplicité de l'enfance, et la culture byzantine donne des exemples d'enfants théologiens. Saint Jean Chrysostome déclare que l'enfance est un aussi un temple, et appelle les parents ses constructeurs... Il désigne aussi les parents comme des gardiens de leurs enfants, mais c'est plutôt pour « les protéger des bêtises des adultes » ! Aujourd'hui, « la culture de masse pense que l'enfance a besoin de simplification, mais laisse passer le mauvais goût dans les médias. Peut-être les adultes ne laissent-ils pas les enfants entrer dans le monde de l'intelligence et dans celui de l'Église car ils ne les jugent pas assez mûrs ». Cependant, saint Clément d'Alexandrie affirmait que les enfants ont déjà la plénitude de la connaissance chrétienne... ■

Onze premiers colloques pour ce début de XXI^e siècle

Les premiers colloques de Kiev ont abordé les thèmes suivants depuis la première année de ce nouveau millénaire où l'on espère la réconciliation des chrétiens.

2001 : La famille et la société dans les sociétés post-athées ;

2002 : L'instruction et la famille dans les sociétés post-athées ;

2003 : Chemins de l'éducation et témoins de la vérité : la personne, la famille, la société ;

2004 : La personne et la tradition : rencontre des générations et relations entre époques ;

2005 : L'être humain, l'histoire, la nouvelle humanité ;

2006 : Intégrité humaine et rencontre des cultures ;

2007 : L'Amitié : ses formes, ses épreuves et ses dons ;

2008 : La mémoire et l'histoire : dans la perspective des cultures ;

2009 : Mémoire et espérance : horizons et canaux d'interprétation ;

2010 : La fête : bénédiction, libération, union ;

2011 : L'enfance dans la tradition chrétienne et la culture contemporaine.

crient dans le Temple « Hosanna au fils de David », Jésus réplique par le verset du Psaume 8 : « De la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu t'es ménagé une louange » Selon Frère Richard, « Jésus donne les enfants en exemple non pas pour leurs qualités, mais parce qu'ils sont des débutants », et il demande à ses disciples de choisir eux aussi « un chemin de débutants ». Ce chemin peut mener jusqu'à la persécution et au martyre, humiliation aux yeux du monde, mais témoignage suprême de la puissance de Dieu.

Professeur de philosophie à l'université Taras-Chevtchenko de Kiev, Andréi Baumeister a abordé le cas du « jeune homme riche de l'Évangile »,

comme une « théophanie », fondée sur le baptême, évoquant une « civilisation de l'enfant ». Et le philosophe ukrainien Victor Malakhov a analysé le regard porté sur les enfants « des autres » comme « une expérience du monde du prochain ».

Les étapes de l'enfance des théologiens orthodoxes Georges Florovsky et Dimitri Tchijevsky, tous deux originaires d'Ukraine et contraints à l'exil par le communisme, ont été évoquées par une collaboratrice de l'institut de philosophie Grigori-Skovorodi de Kiev, Irina Valiavko. Issu d'une famille de prêtres, Florovsky, après une enfance solitaire due à une santé fragile, est devenu un intellectuel orthodoxe très

EX-URSS

Un éloignement entre l'Église et la jeunesse ?

par Denis LENSEL

LE CONTEXTE contemporain de crise de la culture chrétienne n'a pas été ignoré, dans ce colloque de Kiev, où on a évoqué le cas des adolescents totalement privés de préparation spirituelle, « pour lesquels Dieu devient très lointain » et qui affichent « un sourire sceptique, sans joie », contrairement à l'enfant qui « écoute son cœur et s'adresse à Dieu ».

Dans une intervention d'une grande clairvoyance, un prêtre enseignant de Moscou, le P. Georges Orekhanov, recteur de l'université orthodoxe russe de sciences humaines Saint-Tikhon, a souligné les difficultés de la transmission de la foi aux générations montantes, tant du fait du processus de sortie du régime totalitaire que des « nouvelles tendances européennes ». Considérant l'ensemble de la société russe, il a souligné un paradoxe fâcheux : l'augmentation de l'intérêt de la population pour la religion n'entraîne aucune augmentation de la pratique religieuse... 3% des Russes vont à l'église toutes les semaines, et 7% s'y rendent seulement une fois par mois en moyenne. Si 80% des Russes se déclarent orthodoxes, 40% se disent réellement croyants, et seulement 22% croient à la Résurrection... La religiosité ambiante ne correspond donc pas à un attachement religieux précis.

Aucune statistique fiable ne donne d'indication sur la place des enfants dans l'Église orthodoxe de Russie, mais la majorité des enfants recevant une instruction religieuse dans les paroisses quittent ensuite celles-ci... exactement comme en Europe occidentale. Le P. Orekhanov a observé que souvent, des expériences mal vécues « ont privé



l'enfance de son enfance », face à des contradictions et à « un manque de confiance entre parents et enfants ». Une impression d'absence d'authenticité a pu produire des effets négatifs. Parmi les raisons de l'éloignement des jeunes quittant l'Église, on a pu remarquer l'absence d'espace pour construire une autonomie vis-à-vis des adultes, l'écueil d'une pédagogie de la foi ne distinguant pas assez résumé et mémoire, la difficulté de surmonter ses péchés, notamment dans le domaine de la vie sexuelle, un positivisme provoqué chez les lycéens par le système scolaire, sans aucune alternative à cette vision matérialiste. Le résultat de tous ces facteurs négatifs est « une

sécularisation de la vie des jeunes ».

Beaucoup de jeunes Russes « recherchent des expériences personnelles, et non pas Dieu », dans le contexte d'un individualisme envahissant qui multiplie des « patchworks » existentiels. Dans de telles conditions, il devient « difficile de parler le même langage avec les jeunes », conclut le recteur de l'université Saint-Tikhon, qui souhaite « trouver de nouvelles formes de vie religieuse accessibles et harmonieuses », tout en puisant dans la riche Tradition spirituelle du christianisme hérité de Byzance.

De son côté, le penseur chrétien russe Averintsev, mort en 2004, considérait avec amertume : « Pendant que

Les difficultés de la transmission de la foi aux générations montantes)

nous avons construit des ponts sur les rivières de l'ignorance, elles ont changé leur cours, et en conséquence la nouvelle génération va entrer dans un monde entièrement privé de références et de fondations préalables. » Et il constatait « une crise affectant le lien entre pères et fils, la continuité des générations, la possibilité psychologique pour les pères d'exercer leur autorité et pour ceux qui les suivent d'accepter les valeurs proposées par leur autorité ».

Le responsable du service d'information orthodoxe russe de Kiev, le P. Georges Kovalenko, évoquant les vertus de l'enfance dans le christianisme ancien, a insisté sur l'importance d'une confiance « qui n'est pas la naïveté » et d'une ouverture aux réalités actuelles. Il a invité l'Église à combiner « la sagesse des générations adultes

et la jeunesse des nouveaux moyens techniques », et à « utiliser les technologies modernes pour accomplir ses tâches », des technologies que les jeunes générations maîtrisent mieux que leurs aînés. Une obligation d'autant plus urgente qu'une guerre médiatique est menée contre les institutions ecclésiastiques.

Toutefois, un professeur de philosophie à l'université ukrainienne de Kharkov, Alexandre Philonenko, a livré au colloque de Kiev des réflexions et des anecdotes savoureuses sur « le langage de l'enfance comme expérience religieuse ». Si les familles souffrent de voir leurs enfants s'éloigner de l'Église, en revanche celle-ci reste un choix possible pour des gens devenus adultes, et partant souvent de zéro. Cependant, on doit sortir du cercle fermé où des adultes parlent de l'en-

fance à l'intention d'autres adultes, sachant que l'expérience religieuse des enfants « apporte une grammaire de la foi ». Un garçon a dressé une liste de questions à poser à Dieu après la mort : d'abord, « Pourquoi ne peux-Tu pas répondre ? Le paradis est-il une ville ? un jardin ? ou bien une ville avec un jardin ? ». Philonenko considère que sous des apparences naïves, les enfants « ont des idées plus profondes que les nôtres », et qu'« il faut les écouter, car ils ont besoin d'être conduits », mais aussi « parce qu'ils possèdent un sens religieux naturel », alors que « les jeunes adultes perdent le sens du mystère divin ». Le jour où l'enfant « répond par un sourire au sourire de sa mère est très important » : de même, c'est par une forme de sourire que nous pouvons « répondre à l'existence de Dieu ». ■



Au jour le jour... Le calendrier du chrétien 2012,
Une année au rythme de l'Église!

**Radio
Espérance**
Présence Catholique sur les ondes

Au jour le jour...

2012

Le calendrier du chrétien

Un calendrier proposé par Radio Espérance
(uniquement disponible sur commande)

10€

+ 2,30 € frais de port





2012 : Entrons dans l'Espérance!

« Ce calendrier est illustré par des photos des Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid.

Ce fut une immense Espérance pour l'Église et un chemin de foi pour plusieurs centaines de milliers de jeunes.

Ainsi, ce calendrier 2012 témoigne à nouveau de la vitalité et de la beauté de notre Église. En deux mots: son message d'amour, qu'avec votre soutien, Radio Espérance s'efforce de transmettre à travers les ondes.

Puisse ce calendrier 2012, vous unir toujours davantage au Christ et vous engager dans la nouvelle évangélisation par la prière. »

Jean-Luc Perchot

- **Grand format**
(Fermé 21 x 29,7 - Ouvert 42 x 29,7)
- 28 pages
- **Papier** : Couverture 250 gr mat - Intérieur 115 gr mat
- Entièrement en **couleur**
- Réalisé par **Radio Espérance**

Décembre 2012

1 samedi	St Thomas de Becket 1220-1264, évêque de Cantorbéry, martyr. (1220-1264) 1220-1264, évêque de Cantorbéry, martyr. (1220-1264)	
2 dimanche	1^{er} dimanche de l'Advent - Année C	
3 lundi	St François d'Assise 1181-1228, fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs. 1181-1228, fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs.	
4 mardi	St Jean l'Évangéliste 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, évangéliste, auteur de l'Apocalypse. 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, évangéliste, auteur de l'Apocalypse.	
5 mercredi	St Nicolas de Myre 350-400, évêque de Myre, patron des enfants. 350-400, évêque de Myre, patron des enfants.	19
6 jeudi	St Nicolas 350-400, évêque de Myre, patron des enfants. 350-400, évêque de Myre, patron des enfants.	
7 vendredi	St Ambroise 340-390, évêque de Milan, docteur de l'Église (1909).	
8 samedi	Immaculée Conception de la Vierge Marie	
9 dimanche	2^e dimanche de l'Advent	
10 lundi	St Jean-Baptiste le Précurseur 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, précurseur de Jésus-Christ. 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, précurseur de Jésus-Christ.	
11 mardi	St Étienne 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, premier martyr. 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, premier martyr.	
12 mercredi	St Pierre de Chaldée	
13 jeudi	St Léon 100-160, pape, docteur de l'Église, évêque de Rome. 100-160, pape, docteur de l'Église, évêque de Rome.	
14 vendredi	St Jean de la Croix 1542-1601, mystique, fondateur de l'Ordre du Saint-Esprit. 1542-1601, mystique, fondateur de l'Ordre du Saint-Esprit.	
15 samedi	St Marie l'Égyptienne de Russe 12 ^e siècle, ascète, fondatrice de l'Ordre des Égyptiennes. 12 ^e siècle, ascète, fondatrice de l'Ordre des Égyptiennes.	
16 dimanche	3^e dimanche de l'Advent	
17 lundi	St Joseph-Mathias et Viateur 12 ^e siècle, évêque de Metz, docteur de l'Église. 12 ^e siècle, évêque de Metz, docteur de l'Église.	14
18 mardi	St Gallien 6 ^e siècle, évêque de Chalon-sur-Saône, docteur de l'Église. 6 ^e siècle, évêque de Chalon-sur-Saône, docteur de l'Église.	
19 mercredi	St Étienne 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, premier martyr. 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, premier martyr.	
20 jeudi	St Vincent de Sardeyne 3 ^e quart du 3 ^e siècle, évêque de Sardeyne, martyr. 3 ^e quart du 3 ^e siècle, évêque de Sardeyne, martyr.	
21 vendredi	St Hippolyte 2 ^e quart du 2 ^e siècle, évêque de Rome, martyr. 2 ^e quart du 2 ^e siècle, évêque de Rome, martyr.	11ème
22 samedi	St Théodore de Byzance 3 ^e quart du 3 ^e siècle, évêque de Byzance, martyr. 3 ^e quart du 3 ^e siècle, évêque de Byzance, martyr.	10
23 dimanche	4^e dimanche de l'Advent	
24 lundi	St Athanasius, Moine du désert 349-390, évêque d'Alexandrie, docteur de l'Église. 349-390, évêque d'Alexandrie, docteur de l'Église.	19
25 mardi	Nativité de l'Enfant Jésus	10ème
26 mercredi	St Éloi 6 ^e siècle, évêque de Noyon, patron des orfèvres. 6 ^e siècle, évêque de Noyon, patron des orfèvres.	
27 jeudi	St Jean 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, évangéliste, auteur de l'Apocalypse. 1 ^{er} quart du 1 ^{er} siècle, apôtre, évangéliste, auteur de l'Apocalypse.	
28 vendredi	Les Saints Innocents 3 ^e siècle, martyrs, enfants de Rome. 3 ^e siècle, martyrs, enfants de Rome.	
29 samedi	St Thomas d'Aquin 1225-1271, théologien, philosophe, docteur de l'Église. 1225-1271, théologien, philosophe, docteur de l'Église.	
30 dimanche	Le Sainct Famille de Jésus	
31 lundi	St Ignace 135-165, évêque de Lyon, docteur de l'Église. 135-165, évêque de Lyon, docteur de l'Église.	

Au jour le jour... 2012, le calendrier du chrétien, Votre **guide** pour l'année liturgique 2012 !



Photos des JMJ de Madrid
Un choix minutieux parmi les plus belles et les plus émouvantes.

Journées exceptionnelles
Les principales journées mondiales ou nationales établies par l'Église indiquées aux dates choisies par l'Église de France.

Judaïsme et Orient
Dans l'élan d'ouverture suscité par le concile Vatican II, les principales fêtes juives et orthodoxes sont signalées.

Introductions
Le temps liturgique prend tout son sens grâce à des explications claires, simples et précises.

Prières
Chaque mois, une prière usuelle est proposée pour que la consultation du calendrier devienne aussi un instant de prière.

Martyrologe
Chaque jour, quelques éléments de la vie d'un saint ou d'un bienheureux.

Couleurs
Rouge pour les jours de fête ou de solennité; vert pour les mémoires ou commémorations; la couleur de fond indique le temps liturgique.

Dieu et sa croix se présentent à l'Église de Noël. Le Noël prend un aspect un peu spécial, les hommes sont réunis et la Croix vient pas à pas, entre les hommes, vers l'unité de perfection. C'est le moment favorable pour développer une culture d'espérance et de confiance. L'année liturgique est éclairée et l'Église sera portée par l'esprit de Dieu.

Les dix commandements de Dieu

1. Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu l'adoreras seul.
2. Tu ne prendras le Nom de Dieu qu'avec respect, devant les églises et dans les prières.
3. Tu honoreras le jour du Seigneur.
4. Tu honoreras ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne commettras pas d'adultère.
7. Tu ne voleras pas.
8. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
9. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas les possessions de ton prochain.

Le + : des mémos civils et personnels
Ce calendrier signale toutes les dates importantes de la vie civile: fêtes nationales, vacances scolaires... C'est également un agenda personnel. Vous pourrez y noter vos rendez-vous, les anniversaires et événements de votre famille.

FINANCIERS

La revue de presse du magazine *Challenges* signale une enquête du *Parisien* sur les financiers qui, « plus que jamais en quête de sens, se tournent vers la religion ». Selon le quotidien, traders et gestionnaires de fortune sont de plus en plus nombreux à fréquenter les églises et les monastères. « Ainsi, à N-D-de-Pentecôte, seule paroisse de la Défense, le nombre de fidèles a bondi de 25% depuis la faillite de la banque Lehman Brothers en 2008. » (challenges.fr 4/11).

SCIENTOLOGIE

L'Église de Scientologie, qui avait été condamnée en 2009 pour « escroquerie en bande organisée » à la suite de plaintes d'anciens adeptes est actuellement jugée par la cour d'appel de Paris.

NIGERIA

Le jeudi soir 3 novembre, les fidèles participant à une cérémonie anglicane dans le village majoritairement chrétien de Pabak situé à l'extérieur de la ville de Zonkwa (État de Kaduna, centre du Nigeria) ont été attaqués par une milice musulmane. On a relevé deux morts et de nombreux blessés. Vendredi soir 4 novembre, la ville de Damaturu (État de Yobe dans le Nord-Est du Nigeria) a été prise d'assaut par des musulmans qui ont attaqué le quartier général de la police et des églises chrétiennes. On compterait 150 morts et des centaines de blessés. Le même jour, deux kamikazes se sont faits exploser à bord de leur 4 x 4 à la porte de la base militaire de la ville de Maiduguri (État de Borno) également en proie à des violences organisées par la secte islamique Boko Haram. Ces violences sont à mettre en lien avec le climat créé par la fête de l'Aït-el-Kebir (fête du sacrifice ou fête du mouton), une exigence d'une plus stricte application de la *charia* adoptée dans ces États il y a une dizaine d'années, des conflits ethniques entre agriculteurs chrétiens sédentaires et pasteurs nomades musulmans.

Amalgames

LES LOCAUX neufs de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo*, dans le XX^e arrondissement de Paris, ont été détruits dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre par un jet de cocktail molotov, la veille de la sortie d'un numéro rebaptisé « Charia Hebdo » et qui traitait, à sa manière caustique, de l'évolution islamique des révolutions tunisienne et libyenne... Tout le matériel a brûlé mais personne n'a été blessé. La police n'écarte aucune piste, mais celle d'activistes islamistes, choqués qu'on ait pu « se moquer du visage du Prophète », paraît logique. D'autant plus que, la même nuit, des hackers turcs pirataient le site Internet du journal, affichant une photo de La Mecque en lieu et place de sa page d'accueil*. Des membres de l'équipe de *Charlie* n'excluent pourtant pas l'hypothèse d'« un de ces jeunes c... encapuchonnés, tels qu'il y en a beaucoup dans ce quartier » et qui aiment à marquer leur territoire par des destructions aussi diverses que coûteuses pour le contribuable.

Les déclarations d'indignation et de soutien se sont multipliées, comme il est normal. Le maire de Paris Bertrand Delanoë et le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand** ont cependant fait, comme beaucoup d'autres personnalités médiatiques, le même amalgame avec les manifestations à Paris de jeunes catholiques contre la pièce *Sur le concept du visage du fils de Dieu*, de Romeo Castellucci, qui s'est jouée dans deux établissements municipaux (Théâtre de la Ville et 104). Ainsi les assassins potentiels qui font brûler des locaux au risque de tuer, et les jeunes gens qui interrompent une pièce, fût-ce en jetant — a-t-on dit pour l'un d'entre eux — de l'huile de vidange sur quelques spectateurs et ceux qui, plus nombreux, ont décidé de prier à genoux sur la place du Châtelet en face du théâtre où se jouait cette pièce qu'ils jugeaient blasphématoire, sont-ils qualifiés d'*intégristes* ou de *fondamentalistes* — mots qui désignent à l'opprobre et permettent d'amalgamer tous les croyants sur le mode accusatoire.

Certes, les manifestants, issus de l'Action française ou du mouvement Civitas (proche de la Fraternité Saint-Pie-X), qui se font tabasser par la police et garder à vue longuement, ont bien cherché cet amalgame dont ils sont, de fait, coresponsables. Mgr Podvin, porte-parole des évêques de France, dont nous avons reproduit un communiqué ici la semaine dernière, indique combien ces manifestations de catholiques indignés sont maladroites et d'autant plus mal ajustées qu'elles se prêtent à des tentatives de récupération politique... Ce militantisme débridé désarme plutôt l'Église qu'autre chose, comme tant d'expériences passées l'ont montré et comme on va le voir sans doute avec un prochain spectacle autrement plus choquant paraît-il, *Golgotha picnic*, qui met en scène les sept dernières paroles du Christ sur la croix. Ce n'est pas une raison pour tout confondre. Un attentat d'un côté, une manifestation sur la voie publique ou un chahut dans un théâtre, ce n'est pas la même logique. Les représentants de la République, qui ont en charge la paix civile, ne peuvent pas dire n'importe quoi au nom d'une liberté d'expression qui irait à sens unique. Donner dans le panneau des amalgames et de la surenchère verbale ne servira personne.

Frédéric AIMARD

* Un des serveurs Internet du Vatican subissait exactement le même piratage au même moment, mais presque personne n'en a parlé.

** On peut lire au Journal Officiel ces déclarations du ministre en réponse à une question sur l'attentat contre *Charlie Hebdo*: « Pour l'intolérance et le non-respect d'un principe essentiel de notre République, les fondamentalistes se rejoignent. Ainsi, des groupuscules se revendiquant de la foi chrétienne perturbent actuellement les représentations du Théâtre de la Ville. J'ai veillé personnellement à ce que leurs agissements soient empêchés, dès lors qu'ils risquaient de remettre en cause les programmes du théâtre. On notera qu'ils ont d'ailleurs été rejoints par des groupes salafistes, au prétexte que le Christ aussi était un prophète de la religion musulmane. Salman Rushdie et Taslima Nasreen seront toujours protégés dans le pays de la liberté. C'est bien de cela qu'il s'agit. »

33^e DIMANCHE ORDINAIRE

Quelle paix! quelle tranquillité!

(ANNÉE A)

par le Père Michel GITTON

33^e SEMAINESemaine du « bonheur de servir »
(Cf. collecte)

par le Père Michel GITTON

XXXIII^e dimanche [13 novembre]

1. Jésus qui veut faire confiance à son Église, qui lui a remis la responsabilité des âmes (lecture du livre des Proverbes).
► Adorons l'Époux qui a remis les clefs de tous ses biens à celle qu'il aime.

Point spi: Donnons-nous de la peine, le Seigneur y compte.

© LA BIBLE DES PEUPLES / ÉD. DU JUBILÉ

25. 14 « Écoutez encore ceci : Un homme, avant de partir à l'étranger, fait appeler ses serviteurs pour leur remettre son argent. 15 Il donne au premier cinq talents, à un autre deux, et au troisième un talent : à chacun selon sa capacité. Puis il part. 16 Celui qui a reçu les cinq talents va immédiatement les faire travailler et il en gagne cinq autres. 17 Celui qui en a reçu deux fait de même et en gagne deux autres. 18 Quant à celui qui n'en a reçu qu'un, il fait un trou dans la terre et cache l'argent de son maître.

19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs vient leur demander des comptes. 20 Celui qui a reçu les cinq talents lui en présente cinq de plus : 'Seigneur, dit-il, tu m'as confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés.' 21 Son maître alors lui déclare : 'Très bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle pour une petite chose, je te confierai beaucoup plus ; viens partager la joie de ton maître.' [...]

SANS BLAGUE ? Il y aura un jour comme cela, où les gens trouveront que tout va bien ? On peut en douter, au vu des estimations catastrophiques qui fleurissent un peu partout dans la presse. La Bourse s'effondre, l'économie mondiale est en crise, la zone euro proche de la banqueroute... J'en passe et des meilleures. Il n'y a pas un an, on nous expliquait qu'après le séisme qui avait atteint le nord du Japon, l'industrie de l'automobile allait s'arrêter dans le monde entier, faute d'un composant que cette partie du globe était seule à produire. Je ne sais pas ce qui s'est réellement passé, mais il semble bien qu'on continue d'acheter des voitures.

Je me rappelle le ton de lamentation avec lequel, dans ma jeunesse, mes parents évoquaient devant leurs amis ce qu'ils appelaient la prospérité d'avant-guerre, quand la vie, paraît-il, était si facile, alors que depuis... J'ai appris par la suite que c'était l'inverse et que, dans les années de l'après-guerre, on avait assisté à une montée vertigineuse du niveau de vie du Français moyen. Comme quoi les contemporains sont souvent mauvais juges de ce qui arrive réellement !

Je ne suis pas en train de dire que tout va s'arranger et que le monde va continuer son ascension irrésistible vers toujours plus de prospérité et

de bien-être. Je ne sais pas de quoi demain sera fait, mais je suis assez prêt à penser qu'un jour viendra où notre société s'effondrera sous le poids de ses contradictions et de ses iniquités. Mais force est de constater que les calculs humains sont bien aléatoires et que ce n'est pas des statistiques qu'il faut partir si l'on veut envisager sérieusement l'avenir.

De quoi donc faut-il partir ? Mais tout simplement de la Parole de Dieu qui nous dit assez ce qui est en jeu dans le temps que nous vivons. Non qu'il faille y trouver des prévisions, plus ou moins tirées par les cheveux, sur la date de la fin du monde. Mais parce que les données, depuis le passage du Christ, sont posées. Ce monde — dont nous éprouvons chaque jour un peu plus l'instabilité — est un monde en sursis. Depuis la mort et la Résurrection du Christ, il est « jugé », ramené à sa vraie mesure, soumis à une opération de passage au crible qui ne laissera subsister en son sein que la part de l'humanité qui s'est ouverte à Jésus. S'il continue et peut donner parfois l'illusion d'une durée encore longue, c'est pour donner le temps aux hommes de se convertir à la Bonne Nouvelle. Mais viendra le terme, à la fois pour chaque réalisation humaine et pour l'aventure de l'humanité tout entière.

C'est là que le mot « crise » que

nous employons si facilement prend tout son sens. Crise étymologiquement veut dire : jugement. C'est un mot qui vient de la médecine pour décrire le moment (appelé précisément critique), où se décide l'issue de la maladie, où le combat entre les agents pathogènes et les forces vitales atteint son point culminant, après quoi le mal reculera ou au contraire envahira tout. Les crises que traverse notre monde sont ces moments successifs où une réalité sociale (pays, culture, et même chrétienté) est passée au crible, sommée de dévoiler ses fondements. Si elle repose en définitive sur le mensonge, le mépris de Dieu, ou le mépris des pauvres, elle s'effondrera tôt ou tard. Avec le petit reste qui peut-être est resté fidèle en son sein, Dieu bâtira autre chose.

Mais un jour, ce qui s'est opéré en détail en une quantité de crises au long de l'histoire se réalisera en grand : après tous ces jugements partiels dans lesquels étaient mis à nu les fondations des familles, des empires, des diocèses, des civilisations, c'est le monde entier qui passera au tamis. Toutes les réalisations humaines depuis Babel jusqu'à ce jour seront mises dans la balance et ce qui sera trouvé léger sera alors jeté dans l'étang de feu.

Mais ce jugement, comme nous le déclarent à la fois Jésus, Paul et Jean, c'est comme un voleur qu'il viendra. Tenons-nous donc prêts. ■

Dimanche 13 novembre

Première Lecture: Proverbes 31.10-31

Psaume: 128.1-5

Deuxième Lecture: 1-Thessaloniens 5.1-6

Évangile: Matthieu 25.14-30.

ORDINAIRE

2. Jésus qui ne nous donne pas de date pour que nous l'attendions pleins de foi et d'espérance (lecture de la première lettre de saint Paul aux Thessaloniens).

➤ Adorons le Voleur qui viendra à l'heure qu'on n'attend pas.

Point spi: Soyons prêts à tout remettre aux mains du Seigneur.

3. Jésus qui nous laisse une part dans son œuvre, qui compte sur notre initiative (lecture de l'Évangile selon saint Matthieu).

➤ Adorons le Maître de maison sage et audacieux.

Point spi: Ne comparons pas les dons reçus.

Lundi: l'aveugle de Jéricho

(Luc 18, 35-43) [14 novembre]

1. Jésus « senti »: l'aveugle ressent l'approche du Christ, à l'onde de choc qu'il provoque, la rumeur qui le précède.

➤ Adorons Jésus qui met en émoi Jean Baptiste dans le sein de sa mère, adorons le Dieu qui ébranle le ciel et la terre.

Point spi: Ne méprisons pas la religion des simples, vibrons à l'unisson de leur piété.

2. Jésus « entendu »: l'aveugle entend la question de Jésus s'adressant à lui, et son cœur en est illuminé.

➤ Adorons le Dieu qui nous interpelle, qui nous appelle par notre Nom, qui nous tire du néant par sa voix.

Point spi: Répondons un « amen » qui soit un vrai consentement.

3. Jésus « vu »: le premier être que discerne l'aveugle, c'est Jésus, c'est sa face bénie.

➤ Adorons le Verbe incarné, icône du Dieu invisible.

Point spi: Sachons notre bonheur de pouvoir contempler Jésus dans l'hostie.

Mardi: Zachée (Luc 19, 1-10)

[15 novembre]

1. Jésus qu'on cherche à voir, qui suscite démarches et initiatives, pour s'informer de lui.

➤ Adorons Celui que l'on ne chercherait pas s'il n'avait mis au fond de nous le désir de le trouver, adorons le Maître intérieur.

Point spi: Guettons Jésus, ne nous contentons pas de le suivre de loin.

2. Jésus qui cherche à nous voir, qui lève les yeux, cherche dans la foule ce visage précis.

➤ Adorons Celui qui nous cherche, qui est venu chercher chacun de nous.

Point spi: Ne croyons pas trop vite que le Seigneur ne s'occupe que de l'ensemble.

3. Jésus qui s'invite chez nous, qui force la porte, qui bouscule les convenances et contourne les lignes de défense.

➤ Adorons Celui qui veut notre cœur avant tout, qui ne se contente pas de nos hommages lointains.

Point spi: Pas de secteurs réservés, où Il n'aurait pas le droit de pénétrer.

Mercredi: parabole des mines

(Luc 19, 11-28) [16 novembre]

1. Jésus parti pour un pays lointain, sans dire quand il reviendrait, Jésus qui laisse une responsabilité à ses serviteurs.

➤ Adorons le Christ qui monte au ciel, laissant ses Apôtres seuls maîtres à bord.

Point spi: Acceptons que le Seigneur ne soit pas toujours là pour répondre à nos demandes.

2. Jésus qui demande des comptes, qui prend très au sérieux le comportement de ses serviteurs, non à cause de la valeur du dépôt, mais pour sonder leur confiance en Lui.

➤ Adorons le juste Juge devant qui nous apparaîtrons à découvert.

Point spi: Ne nous cachons pas du Christ, même quand nous ne sommes pas fiers, osons lui dire...

3. Jésus qui démasque les recoins ténébreux qui expliquent le comportement lamentable du mauvais serviteur, son regard déformé sur son maître.

➤ Adorons l'Époux que nous sommes tentés de prendre pour un Baâl (« maître ») cf. Osée 2, 19.

Point spi: Corrigeons notre regard pour retrouver la bonté du projet de Dieu.

Jeudi: les larmes sur Jérusalem

(Luc 19, 41-44) [17 novembre]

1. Jésus qui pleure, non sur lui-même, sur son échec, mais sur Jérusalem, sur les hommes, les femmes, sur nous tous.

➤ Adorons le regard désolé de Celui qui sait les conséquences de notre folie, adorons Celui qui voit Adam s'éloigner tout triste.

Point spi: Partageons la compassion du Seigneur devant la folie des hommes.

2. Jésus qui voit l'issue fatale, mais ne cesse pas d'appeler, qui ne se résigne pas à l'inévitable.

➤ Adorons la Sagesse qui parcourt les rues et les places.

Point spi: Ne considérons pas trop vite que tel ou tel est enfermé dans son refus.

3. Jésus qui mystérieusement prépare le « petit reste » qui résultera de sa « visite », qui se donne pour lui.

➤ Adorons la Sagesse paradoxale qui triomphe au moment où tout semble perdu.

Point spi: Ne laissons pas le Seigneur venir en vain chez nous.

Vendredi: les vendeurs du Temple

(Luc 19, 45-48) [18 novembre]

1. Jésus rempli de zèle pour la maison de Dieu, colère (sainte, respectueuse, maîtrisée...) devant la désacralisation du Temple.

➤ Adorons le Dieu Saint dont la présence est brûlante.

Point spi: Veillons sur notre sanctuaire à nous (notre cœur).

2. Jésus familier de la Maison du Père où il est chez lui, depuis son enfance.

➤ Adorons le Fils dans la Maison du Père.
Point spi: Aimons la beauté de nos églises, ornons-les intérieurement (par notre vie d'oraison) et extérieurement.

3. Jésus qui ne laisse personne indifférent, qui fait la joie des cœurs fidèles.

➤ Adorons Celui qui est venu apporter le feu sur la Terre.

Point spi: N'ayons pas peur de la contradiction.

Samedi: la femme aux sept maris

(Luc 20, 27-40) [19 novembre]

1. Jésus véritable Époux qui donne une sainte descendance à son Église, qui ne la laisse pas stérile.

➤ Adorons le Christ au cœur de son Église.

Point spi: Défendons l'honneur de notre Mère partout où elle est attaquée.

2. Jésus véritable Époux qui ne répudiera jamais la femme de sa jeunesse, ni ne la laissera plus jamais veuve.

➤ Adorons le Christ « le même hier, aujourd'hui et demain ».

Point spi: Ne nous comportons pas en liquidateurs: l'Église a les promesses de la Vie éternelle.

3. Jésus véritable Époux qui nous destine à la joie du ciel où il n'y aura plus de séparation, où nous serons tous réunis avec Lui.

➤ Adorons le Christ, Agneau sur la Colline de Sion que « suivent les vierges partout où Il va » (Ap. 14, 4).

Point spi: Ne nous contentons pas des petits bonheurs au rabais. ■

ESCHATOLOGIE

Le ciel, le purgatoire, l'enf

Il faut une certaine audace pour écrire aujourd'hui tout un livre sur notre destinée ultime. Notre culture sécularisée ne s'intéresse guère qu'à l'immédiat et aux satisfactions arrachées à la vie de ce monde, aussi longtemps qu'elle nous est prêtée... La théologie catholique, néanmoins, ne saurait se désintéresser de ce dont la grâce reçue au baptême nous donne la promesse. La résurrection du Christ nous ouvre les portes de notre propre résurrection dans un univers radicalement transfiguré. C'est ce qu'explique avec toute la compétence requise, dans des pages denses mais pour la plupart accessibles à un public non spécialisé, le père Philippe-Marie Margelidon (1).

AUCUNE QUESTION délicate n'est écartée. Ainsi, avec finesse et rigueur, sont présentés les rapports complexes de l'histoire universelle et de l'histoire du salut. L'aventure temporelle n'est pas linéaire. Elle est faite, à cause du péché des hommes, de progrès et de régressions. Il faut bien se garder de la confondre avec l'histoire du salut qui cependant, non seulement ne lui fait pas obstacle, mais la conforte en ce qu'elle a de meilleur et l'oriente vers ses véritables fins : la dignité des personnes et de leur vie sociale. Le Christ, lors de la *parousie* (c'est-à-dire son retour définitif), en interrompra le cours, mais « ce qui assure la valeur persistante de la fin temporelle de l'histoire au regard de la fin éternelle que, par grâce, Dieu assigne à l'homme, c'est l'incomplétude même qui la rend insatisfaisante et qui nourrit en elle une autre réalité qui ne la contredit pas, ne l'annule pas, mais qui, située au-delà d'elle, la fait relative à un accomplissement qu'elle ne peut elle-même se donner, mais qu'elle peut servir à médiatiser » (p. 33 sq.).

Il était indispensable de rappeler les bases anthropologiques qui rendent raison, pour le chrétien, de sa mort et de son salut. Fidèle à saint Thomas, l'auteur souligne, contre tout dualisme, l'unité de l'homme néanmoins composé d'une âme spirituelle et d'un corps périssable. La mort, par laquelle nous sommes librement conformés au Christ sauveur donnant sa vie pour chacun d'entre nous, peut être une porte ouverte sur l'éternelle participation à la vie trinitaire à laquelle nous sommes appelés. Encore faut-il que, à l'ultime instant de notre vie terrestre, notre libre vouloir soit radicalement converti au Dieu vivant et vrai. Cela n'est pas sans soulever de redoutables interrogations. Comment, en ces derniers moments de notre existence temporelle, alors que nous sommes soumis à la souffrance, à l'angoisse, peut-être à d'irrépressibles mouvements de révolte, pouvons-nous formuler le choix décisif qui engage notre destinée ? Le père Margelidon, après avoir évoqué « quelques hypothèses hasardeuses », rappelle qu'il ne faut pas mésesti-

mer la grâce de la persévérance finale (ou de la conversion). Elle vient au secours d'un acte intérieur d'abandon qui, quelles que soient les douloureuses conditions dans lesquelles il est accompli, s'inscrit dans une série d'actes libres qui nous auront affermis (ou au contraire détournés) de notre vraie fin. La miséricorde de Dieu détient seule les secrets de son dessein sauveur « non seulement 'entre le pont et la rivière' (Curé d'Ars), mais même entre l'immersion et l'asphyxie totale » (p. 67 sq.).

À ce difficile problème qui enveloppe les abîmes de notre liberté et ses limites, s'articule celui du salut des non-chrétiens. Il est toujours possible hors la voie sacramentelle du baptême, car la vertu divine ne lui est pas liée. Le baptême n'en demeure pas moins, par nécessité de précepte et lorsque cela est possible, la voie ordinaire à emprunter par les missions en raison de la supériorité de la foi explicite sur la foi implicite. Les enfants morts sans baptême sont-ils pour autant voués à une privation de la vision divine exempte de souffrance ? Cette théorie dite des Limbes n'est plus enseignée aujourd'hui par l'Église. Le père Margelidon, retenant une proposition de son maître le père Jean-Hervé Nicolas, tient que, « étant ordonné au Christ par l'inclination profonde de sa nature intellectuelle non contrariée par un choix libre opposé, l'enfant mort sans baptême est solidaire du Christ en raison de l'acte rédempteur, il est déjà sujet potentiel (en puissance) de l'Église qui prie pour lui. C'est suffisant pour dire qu'il est assumé par le Christ, dans sa mort » (p. 87).

La distinction entre le jugement particulier qui atteint la personne au

(La miséricorde de Dieu détient seule les secrets de son dessein sauveur

er, le jugement...

par Yves FLOUCAT

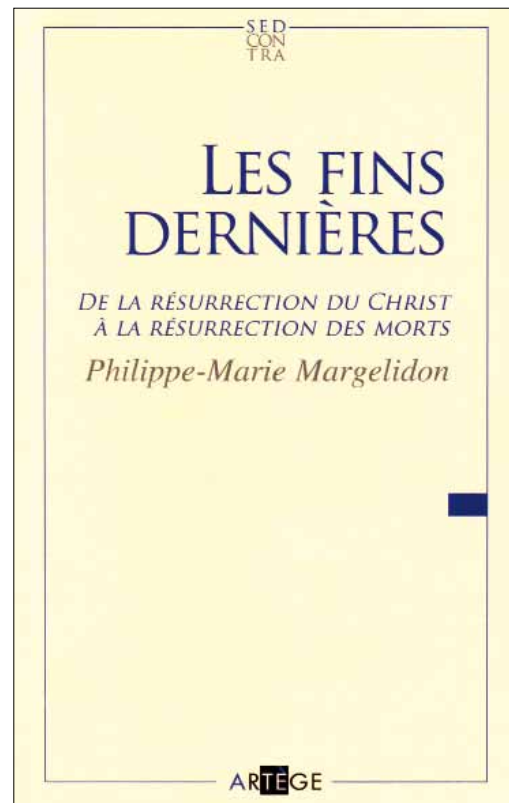
moment de sa mort et le jugement général à la fin des temps tient à la nature sociale de l'homme et la solidarité naturelle et surnaturelle qui unit les individus : « Dans le jugement particulier est jugée la valeur morale subjective de chaque personne humaine (...). Dans le jugement général (...), cette valeur morale de chacun est rendue publique par une illumination collective », car « nous sommes des êtres liés les uns aux autres, nous formons une société spirituelle » et nos actes bons ou mauvais doivent être considérés non seulement par rapport à notre personne singulière, mais dans la complexité de leurs conséquences humaines et cosmiques (p. 98 sq.). Le jugement particulier intervient alors même que nous n'avons pas bénéficié de la résurrection corporelle. C'est pourquoi l'auteur consacre un fort utile chapitre à la survie de notre âme séparée. On néglige souvent aujourd'hui cette réalité (sans laquelle nos demandes d'intercession auprès des saints n'auraient aucun sens...), imaginant à tort que nous pourrions passer de la mort à la résurrection sans intermède. L'auteur montre de façon convaincante que cette hypothèse ne tient pas, car elle enveloppe une discontinuité dans l'être qui supposerait la création d'une autre personne que celle du défunt. Certes, la vie de l'âme séparée de son corps, d'un point de vue strictement naturel, suppose un mode nouveau d'exercice. Mais au moins la possibilité lui est-elle donnée que le désir le plus consubstantiel à son esprit soit déjà surnaturellement accompli : voir Dieu en son essence.

Avant même la résurrection, comme le bon larron, nous pouvons donc entrer dans le paradis de la

vision de Dieu en son intimité trinitaire. À condition, certes, que notre âme ne doive pas endurer une purification durant laquelle elle éprouve douloureusement, mais avec la certitude du salut, « l'inadéquation de son amour de Dieu à l'amour dont elle est aimée » (p. 151). Telle est la signification du purgatoire, dont l'intelligibilité dogmatique, progressivement formulée, est liée à la célébration eucharistique pour les morts, que Tertullien connaissait déjà, mais que par manque de foi et d'espérance nous ne pratiquons plus guère.

On lira avec attention le chapitre que l'auteur consacre à l'enfer dont la réalité est de foi, mais que nombre de théologiens peinent à concilier avec la miséricorde divine. Sans doute l'incompréhension de cette exclusion du Royaume céleste tient-elle à une déficience majeure d'ordre métaphysique sur la nature de notre liberté et de sa dignité. Assurément, qui pourrait affirmer qu'un Hitler ou un Staline sont éternellement fixés dans un libre refus de l'Amour de Dieu ? Nous ne pouvons pas pénétrer ce qui appartient au secret des cœurs. Ce qui est certain, en revanche, c'est cette possibilité pour l'homme de s'exclure lui-même librement de la miséricorde divine.

Lors de la *parousie* du Christ, en tout cas, dans un univers radicalement transformé, les uns ressusciteront pour le bonheur éternel, les autres pour un éternel « oubli de Dieu » (Dostoïevski) créant un insurmontable obstacle à son amour miséricordieux. L'auteur développe en quelques pages la théologie la plus sûre de cette résurrection des corps, dont la résurrection du Christ est la cause. Il sera ainsi surnaturellement donné à notre âme, en réinformant la



matière, de réparer cette violence que la séparation de la mort avait imposée à l'unité spiritualo-charnelle de notre personne singulière. « Le projet divin sur l'univers créé, notre destinée définitive et pleinement achevée, ne seront donc accomplis que dans la résurrection de tous les hommes et la transfiguration du monde. » Pour ceux que leur union indéfectible au Christ aura fait entrer dans la béatitude du face-à-face, la vie de la glorieuse Trinité rayonnera jusque dans leur corps. Il ne faut pas trop chercher à imaginer — même si c'est inévitable et légitime — comment cela se réalisera. Il suffit de garder en nos cœurs cette certitude de la foi à laquelle notre espérance est arrimée.

Ce livre nous y invite avec une remarquable précision théologique. Il sera d'une grande utilité aux étudiants en théologie — la question n'ayant pas été abordée depuis longtemps dans toute son ampleur — et à tous ceux qui sont soucieux d'approfondir l'intelligence de leur foi. ■

(1) Philippe-Marie Margelidon, o.p., *Les Fines dernières. De la résurrection du Christ à la résurrection des morts, « Sed contra »*, Perpignan, Éditions Artège, 248 p., 25 €.

RÉSUMÉ : Depuis l'Antiquité, on avait un tiroir pour ranger toutes les questions dont on ignorait la réponse. On l'appelait : "Philosophies et religions". Désormais, nous avons un nouveau tiroir : celui des "Connaissances acquises".

Une révolution qui va nous permettre de faire la part du vrai et du faux parmi tout ce qui a été dit sur les questions qui ont changé de tiroir...

... et donner dans notre enquête sur l'existence de Dieu ?

Bien sûr ! Car cet extraordinaire tournant dans la connaissance nous fait littéralement **DÉCOLLER !**



Si une Intelligence créatrice est à l'origine de l'univers et de tout ce qu'il contient,

on a le droit de penser qu'elle pourrait être entrée en relation avec les hommes à un moment ou à un autre.

Si c'était le cas, on devrait donc en voir des traces quelque part, dans l'histoire de l'humanité.



Mais ce pas ?
ou...

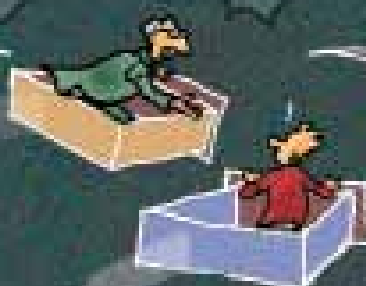
P'accord, je vous suis, mais...

Extrait de la nouvelle BD de Brunor, *Le hasard n'écrit pas de messages.*

on voit que toutes les "religions" prétendent être en relation avec cette Intelligence créatrice qu'elles appellent Dieu, Zeus ou la Nature...

Mais comme elles disent des choses contradictoires, comment savoir quelle est celle qui dit vrai ?

En bien, c'est ici que les tiroirs nous permettraient de faire une recherche qui n'avait jamais été possible jusqu'à présent.



Vérifier OUI dit vrai sur trois sujets :

- l'univers et son histoire
- les vivants... et
- l'Homme !

3. LE HASARD N'ÉCRIT PAS DE MESSAGES

C'est génial professeur !
Avec vos tirails,
nous sortons du brouillard !

Mes précédentes enquêtes
nous donnent déjà
des tonnes d'indices
en faveur des Hébreux !

Eh bien,
nous allons vérifier.
La méthode
est simple :

N'importe qui
peut en faire
autant.

Regardons
ce que nous savons
de l'histoire de l'Univers
dans le tirail des
connaissances...

Et confrontons cela
avec ce que les Hébreux
nous en ont dit
dans le tirail des religions.

Eh bien, nous savons
que notre Univers
n'a pas toujours existé.
Il a un commencement.

Les Hébreux
disent aussi
que notre Univers
a un commencement :

"Dans un commencement
Dieu créa Ciel et Terre..."

Ils sont d'accord
avec le point de départ
de Parménide :
l'Univers ne sort pas
du néant.

Il y a 13,25
milliards d'années.

Comme Parménide,
ils disent que le Néant Absolu
n'a jamais existé.
Mais pour eux,
l'ÊTRE ABSOLU est spirituel.
C'est Lui qui a toujours existé.
C'est Lui le Créateur Unique.

Ils disent aussi que
l'Univers ne sort pas
d'un Chaos original,
mais qu'il est créé
à partir de rien.

Car en hébreu
tohu va-bohu
n'est pas un Chaos,
cela se traduit :
désert-vide.

Oui, et selon le scénario du Big Bang,
nous savons que tout commence
par de la lumière et de l'information,
ce que dit aussi la Bible.

Ce que nous appelons "matière"
n'existait pas encore.
La "matière" est faite
progressivement,
avec de la lumière
et de l'information.

Dans notre Univers,
la "matière" n'est pas éternelle :
Parménide s'est trompé.

ainsi que tous ceux qui ont enseigné
comme lui une "matière" éternelle incréée.
Ils sont nombreux !

(À suivre...)

Vous pouvez recevoir cette BD en envoyant une commande accompagnée de votre chèque à l'ordre de « France Catholique » (13 € par album, + 7 € de frais de port forfaitaires, quelle que soit la quantité demandée). Conditions spéciales à partir de 50 albums.

FRANÇOIS LEGRAND

Un classicisme et un

par Hubert VANDENBERGHE

La galerie Philippe-Frégnac accueille les peintures de François Legrand, d'un style intemporel et éternel.

AVEC SON MAÎTRE PHILIPPE LEJEUNE, François Legrand appartient à cette école française du classicisme contemporain. Un style figuratif, certes, mais également chaleureux, auquel était déjà apparenté, dans les années 1970, le peintre espagnol Vidal-Quadras.

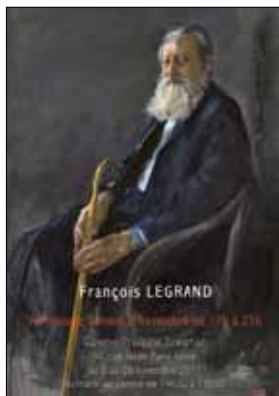
Mais que l'on ne s'y trompe pas : chez François Legrand, le classicisme est sans maniérisme. Il est très éloigné de l'académisme, style nécessairement figé parce que davantage appris et répété que véritablement compris et intériorisé...

Le classicisme, au contraire, est l'incarnation d'une tradition vivante : celle que l'on aime, dans laquelle on est né et que l'on espère universelle et qui l'est, au demeurant, puisqu'elle a déjà fait ses preuves.

Force est de le constater : en ce début du XXI^e siècle, le style de François Legrand est à la peinture ce que le travail de Goudji est à l'orfèvrerie : universel, intemporel et, donc, éternel...

L'artiste ne cherche pas l'originalité pour elle-même, mais c'est le résultat auquel il parvient néanmoins. Sa façon de peindre essaye de donner des intuitions, des impressions ; elle procède d'abord d'un émerveillement. François Legrand cherche à communiquer aux autres ce « supplément d'âme ». Il veut faire partager sa vision personnelle du monde. Peindre n'est pas copier. Si Frans Hals, Léonard de Vinci et Vincent Van Gogh se mettaient, sous nos yeux, à peindre en même temps le même modèle, le résultat serait très différent !

Le peintre donne à voir une réalité qui, sans lui, serait demeurée invisible aux yeux de la plu-



François Legrand, né en 1951, est titulaire d'une licence en Beaux-Arts de l'Université Paris I. Il a obtenu plusieurs prix décernés par l'Institut de France, notamment le Grand Prix du dessin David-Weil et le Grand Prix du Portrait Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-Arts. En outre, il a obtenu le Premier Prix de S.A.S. le Prince Rainier, au Grand Prix international d'art contemporain de Monte-Carlo.

part des personnes. François Legrand, pour qui la peinture n'est pas un monde virtuel, en fait très concrètement l'expérience : « *Je ne vois plus des pommes de la même façon depuis Cézanne. En Italie, lorsque je vois des cyprès, je pense à Corot. À Rome, les femmes dans la rue ressemblent à celles de Poussin, tandis qu'à Florence, elles sont toutes des modèles de Botticelli !* »

N'est-ce pas dans cette manière de transcender le réel que réside cette faculté extraordinaire de tout artiste, qu'il soit peintre, sculpteur, musicien ou poète ?

À vrai dire, dans son cheminement artistique, François Legrand est d'abord parti de l'abstraction. C'est ce que décelait chez lui l'académicien René Huyghe, lorsqu'il percevait, derrière le résultat figuratif, tout « *l'acquis constructiviste* » du peintre. La figuration est chez lui un point d'arrivée, un aboutissement pour parvenir à plus d'universalité.

Mais ce cheminement général vers la figuration se retrouve et se répète aussi à chaque création, pour chacune des œuvres. La peinture est bien, par essence, une entreprise de transsubstantiation de la matière, de la couleur posée par petites masses et qui va donner à voir, en fin de compte, tout autre chose.

Chez Vélasquez, les cheveux de l'Infante, vus de très près, sont des taches de peinture totalement sales, de couleur ocre jaune, jetées en vrac. Et puis, avec un peu de recul, ces taches deviennent des cheveux blonds d'une petite fille. Vision féérique d'une princesse ! Maurice Denis disait que la peinture est avant tout « *des formes et des couleurs, dans un certain ordre assemblées* », qui deviennent ensuite une scène de bataille avec des chevaux, des canons...

Vélasquez ! La référence est presque omniprésente chez François Legrand, qui vient de mettre un terme, dans sa vie, à ce que l'on pourrait appeler sa « période espagnole ». Une longue période de dix-sept ans, qui s'est achevée en

Thalia, détail,
huile sur toile,
2011.



vivant iversel

2011 et dont il garde en mémoire les lumières, les couleurs, les senteurs et les saveurs...

Vélasquez, peintre des rois et des manants ! À sa manière François Legrand, inconsciemment, cherche aussi cette universalité-là.

À la galerie Philippe-Frégnac, François Legrand présente, outre des paysages ibériques, de nombreux portraits : ceux de la jeune et belle Laure-Lucile, entre autres jeunes et beaux modèles, mais



aussi celui de Martine, une femme sans domicile fixe, au visage buriné, qui a accepté de poser pour lui.

Car François Legrand vient d'achever des portraits de personnes qui vivent dans la rue. Ce travail a été l'occasion de rencontres très particulières, uniques, entre les modèles et l'artiste. Les heures de pose à l'atelier, le temps passé ensemble, tous ces échanges de regards et de paroles, ont permis une

Martine, huile sur panneau,
2011.

véritable communion et ont donné naissance à une série de tableaux qui feront l'objet d'une prochaine exposition.

Qu'il s'agisse d'une nature morte, d'un paysage ou d'un portrait, François Legrand essaie avant tout de transmettre une émotion, une sensation : la pureté de la lumière, la légèreté de l'air, le caractère d'une personne : « *Je n'essaye pas du tout d'aller saisir, au fond des yeux d'un modèle, l'âme dont on dit que le regard est le miroir. Mais je sais que je vais y être entraîné. Et j'espère que cette découverte me sera donnée par surcroît.* »

François Legrand est bien conscient de cette magie, lui pour qui l'hyperréalisme, dérivé ou avatar pictural de la photographie, est la forme aboutie du matérialisme... ■

« François Legrand », à la galerie Philippe-Frégnac, 50, rue Jacob, 75006 Paris, jusqu'au 26 novembre, du mardi au samedi (14h30-18h30). Tél. : 01.42.60.86.31. www.francois-legrand.com

Éoliennes
à Avila,
huile sur
panneau,
2003.



Gredos,
huile sur
panneau,
2009.



Les oranges,
huile sur toile,
2005.



URBAIN V

Le roman d'un pape

Ce saint pape d'Avignon fait un héros de roman tout à fait enthousiasmant.

HISTORIENNE, Catherine Bertrand-Gannerie a déjà écrit plusieurs ouvrages destinés à la jeunesse ; elle relève ici le défi d'offrir aux lecteurs, à partir de 13/14 ans, un ami en la personne du bienheureux Urbain V (1310-1370), sixième et avant-dernier pape d'Avignon. De son enfance à sa mort, à travers Urbain V, c'est la personne même du pape qui devient proche : Guillaume Grimoard est un jeune homme très attachant, pieux, plein de charme et d'humour.

« Les mèches de cheveux soyeux tombaient légèrement sur le sol dallé. Passant sa main sur le haut de son crâne rasé, le jeune garçon ressentit une joie profonde : il était tonsuré. » Cette phrase en dit long sur le personnage que nous offre Catherine Bertrand-Gannerie : la cérémonie de la tonsure, pour l'étudiant ecclésiastique, ne prévoit probablement pas ce geste qui rend pourtant le personnage si familier, si fraternel et qui exprime une joie spirituelle très grande.

« Dans la grande salle du château familial, le jeune homme, grand de taille et épaules carrées, le regard franc illuminant un visage ouvert et volontaire, se tenait devant ses parents. » Il va annoncer sa décision de se faire moine.

Guillaume, moine et étudiant, va suivre avec un intérêt marqué les élections pontificales qui se suc-



céderont et la politique des papes : retourneront-ils à Rome ou ancreront-ils toujours davantage la papauté en Avignon ? On informe le moine Guillaume que Benoît XII entreprend la construction d'un vaste palais à Avignon « Hum ! fit Guillaume avec une moue. Est-ce à dire qu'il enracine la papauté à Avignon ? Quelle est l'attitude de Benoît XII face à un éventuel retour à Rome ? s'enquit Guillaume que le sujet préoccupait » et plus loin encore, tandis que la mort noire fait ses ravages : « Savons-nous ce qui se passe à Avignon ? Comment va notre pape ? »

Puis Guillaume est élu Pape ! Nous vous laissons découvrir vous-même ce moment décisif, vécu avec tant d'ardeur et d'humilité par notre héros. Nous pouvons maintenant nous faufiler, les yeux écarquillés, dans les galeries du Palais des Papes, à la suite des cardinaux et des membres de la Curie qui rejoignent le cabinet pon-

par Isabelle d'HARCOURT

tifical où vont se décider le départ pour une ultime croisade, les envois de missionnaires au loin, les réformes des abbayes et des universités et finalement l'amorce du retour, si controversé, de la papauté à Rome !

Le lecteur tient entre ses mains un ouvrage important et réconfortant, montrant que l'Église, instituée et dirigée par le Christ Lui-même, est néanmoins constituée de pécheurs et doit constamment faire face à des difficultés qui ne datent pas d'aujourd'hui ! « Les cardinaux et les secrétaires présents regardaient en silence l'homme qui portait chaque jour, chaque nuit, son habit noir de bénédictin. Il était la simplicité même, l'humilité personnifiée et malgré cela, ou à cause de cela, un exceptionnel rayonnement se dégageait de toute sa personne. [...] Le Pape était intransigeant car il savait que ces problèmes d'apparence étaient le signe de véritables et profonds désordres au sein de l'Église [...] »

L'ouvrage fourmille de passages comme celui-ci qui, dans un style clair et vivant, aideront les jeunes à avoir un regard juste sur les décisions de l'Église et à ne pas se laisser impressionner par les attaques des médias. Qu'ils soient du Gévaudan, d'Auxerre, de Montpellier, de Marseille, de Toulouse, de Paris, d'Avignon ou de toute autre région de France et même d'Europe, les jeunes découvriront dans ces lignes un ami qui foula, il y a quelques siècles, les mêmes chemins, en des circonstances si différentes, et par certains aspects, si semblables. ■

Catherine Bertrand-Gannerie, *D'Avignon à Rome, le Bienheureux pape Urbain V*, éd. Pierre Téqui, 144 p., 12 €.

Association des amis du Bienheureux pape Urbain V, www.pape-urbain-v.org

(Un jeune homme très attachant, pieux, plein de charme et d'humour

Mon pire cauchemar

Mis à part l'amitié qui lie leurs enfants, Agathe, passionnée d'art contemporain, et Patrick, un prolo, n'auraient jamais dû se rencontrer ni, bien sûr, devenir amis.

♥♥ Faire s'entrechoquer deux personnages aux caractères et aux statuts sociaux opposés est un des grands ressorts de la comédie romantique. Anne Fontaine en joue avec bonheur, même si ses personnages sont un peu trop conventionnels. Surtout, elle joue avec les images de ses deux comédiens, qu'elle casse avec un bonheur non dissimulé. Isabelle Huppert semble prendre beaucoup de plaisir à sortir de sa froideur habituelle, tandis que Benoît Poelvoorde révèle un aspect plus dramatique de son grand talent.

♥♠ Les dialogues sont parfois crus et les situations caricaturales, mais la réalisatrice prend soin de ne pas dépasser les limites.



Comédie française (2011) de Anne Fontaine, avec Isabelle Huppert (Agathe), Benoît Poelvoorde (Patrick), André Dussollier (François), Virginie Efira (Julie)

(1h43). (Grands adolescents) Sortie le 9 novembre 2011.

On ne choisit pas sa famille

À Liverpool, en 1955, John, 15 ans, vit avec sa tante Mimi et son oncle George.

♥♠ Pour son premier film comme réalisateur, Christian Clavier, qui cosigne également le scénario, a fait fort : il est difficile de faire plus crétin et plus lourd que cette comédie bien dans l'air du temps, qui ne fait qu'enfiler les gags ratés et les dialogues pathétiques. Muriel Robin fait du Muriel Robin, Christian Clavier du Christian Clavier, et Jean Reno du Jean Reno.

♠ On le comprend à la lecture du titre : on ne fait pas plus politiquement correcte que cette comédie ratée qui banalise l'adoption d'enfants par des couples homosexuels.



Comédie française (2011) de Christian Clavier, avec Christian Clavier (César), Jean Reno (le docteur Luix), Muriel Robin (Kim), Helena Noguerra (Alex) (1h43). (Grands adolescents) Sortie le 9 novembre 2011.

TOUTES NOS ENVIES

Un beau mélo social

par Marie-Christine RENAUD d'ANDRÉ



Une jeune juge idéaliste entraîne un confrère chevronné dans son combat contre le surendettement.

CLAIRE est juge au tribunal de Lyon. Un jour, elle apprend qu'elle est atteinte d'une tumeur au cerveau inopérable et décide de ne pas en parler à son mari ni à ses enfants. Peu après, elle doit statuer sur le cas de Céline, la mère d'une camarade de classe de sa fille, dont elle a fait la connaissance peu de temps auparavant et qui est poursuivie par un organisme de crédit.

♥♥ Cette œuvre poignante est une libre adaptation du beau roman d'Emmanuel Carrère *D'autres vies que la mienne*, dont Philippe Lioret n'a retenu qu'une des histoires traitées. On connaît le goût du cinéaste pour les histoires à connotation sociale, et ce sujet était idéal pour lui. Mais, comme

toujours, il en a tiré un drame profondément humain en se concentrant sur les relations d'amour/amitié entre les deux héros. Vincent Lindon est épatant en vieux briscard de la justice qui retrouve une nouvelle jeunesse au contact d'une jeune juge idéaliste, et de Marie Gillain, lumineuse. Ce film bouleversant, malgré quelques facilités, parvient à émouvoir tout en intéressant le spectateur à un drame social terrible : le surendettement et la rapacité des organismes de crédit qui en profitent.

Elle est magnifique, cette histoire d'amour platonique entre deux êtres

♥♥ Elle est magnifique, cette histoire d'amour platonique entre deux êtres, car elle est faite de délicatesse, de respect et de silences, et elle entraîne les deux héros à se dépasser davantage encore pour les autres. ■

Toutes nos envies. Drame français (2010) de Philippe Lioret, libre adaptation du roman d'Emmanuel Carrère *D'autres vies que la mienne*, avec Vincent Lindon (Stéphane), Marie Gillain (Claire), Amandine Dewasmes (Céline), Yannick Rénier (Christophe), Pascale Arbillot (Marthe), Isabelle Renaud (le docteur Hadji), Laure Duthilleul (la mère de Claire), Emmanuel Courcol (2h). (Adolescents) Sortie le 9 novembre 2011.

Contagion



Une femme meurt brutalement d'une maladie inconnue. Elle s'avère être le patient zéro d'une épidémie mondiale.

♥♥ Le film raconte la propagation d'une épidémie, heure par heure, de façon très réaliste. Steven Soderbergh fait s'entrecroiser les divers personnages de l'histoire de façon un peu artificielle. À l'image de son sujet, le film est froid, et l'émotion peu présente. Il reste, cependant, l'un de ses films les mieux réalisés, bien qu'il ne débouche sur rien. Et il aura au moins eu le mérite de nous rappeler tout le génie de la fameuse phrase de Staline : « La mort d'une personne est une tragédie, la mort d'un million de personnes est une statistique. »

♥ Ce film donne sérieusement envie de se laver plus souvent les mains...

Drame américano-émirati (2011) de Steven Soderbergh, avec Matt Damon (Mitch Emhoff), Laurence Fishburne (Dr. Ellis Cheever), Jude Law (Alan Krumwiede), Marion Cotillard, Kate Winslet, Gwyneth Paltrow (1h46). (Adolescents) Sortie le 9 novembre 2011.

Alexandre LANGLADE

« LE SILENCE DE LA MER »

Encore mieux !

par Pierre FRANÇOIS

Vu avant que ce spectacle ne parte à Avignon, « Le silence de la mer » était déjà impressionnant. Deux comédiens sur trois ont changé et le voilà encore mieux, ce qui était pourtant difficilement concevable !

« **L**E SILENCE DE LA MER » fait partie de ces chefs-d'œuvre qui se sont immédiatement imposés. Vercors en avait lui-même prévu une adaptation théâtrale. Elle a la forme d'un monologue interrompu de silences dans une atmosphère qui ne peut être rendue que par un jeu quasiment muet de l'oncle et la nièce.

La version d'Avignon frappait déjà par sa sobriété et la solitude de l'officier allemand était très bien mise en valeur par la distance à laquelle il se heurtait. En même temps que sa noblesse rencontrait un écho muet dans le comportement distant mais pas hautain de ses hôtes. La seule ambiguïté tenait au fait que, tout le monde ne connaissant pas le *Chant des partisans*, on se demandait un peu pourquoi l'oncle reprenait en fin de pièce le pistolet qu'il avait déjà sorti de son tiroir, contemplé et remis en place deux fois. La pièce était déjà tellement bonne qu'elle a été vendue pour une tournée qui a démarré dès les mois suivants alors que la règle générale est qu'on programme avec un décalage d'un an.

Une interprétation à la hauteur de l'œuvre de Vercors



© PHILIPPE DELACROIX

Obsédées textuelles

« Déshabillez mots, strip texte » : tout l'esprit du spectacle est dans son titre. Créé en novembre 2010 au Trois-baudets (et signalé à l'époque dans nos colonnes), il récolte aujourd'hui les fruits de son succès en se donnant dans la salle de l'Européen, une salle jeune de ses 140 ans de spectacles bien troussés, qui vit notamment passer Julien Clerc, Vincent Delerm, la Grande Sophie... Mais aussi des humoristes et conteurs, tels Jean-Jacques Vanier, Julie Ferrier... Bref, Léonore Chaix et Flor Lurienne, les chroniqueuses du *Fou du roi* sur France-Inter sont maintenant entrées dans la cour des grands. ■

« Déshabillez mots », écrit, adapté et interprété par Léonore Chaix et Flor Lurienne. Dimanche (17h), lundi et mardi (20h30) jusqu'au 17 janvier 2012 à l'Européen, 5, rue Biot, 75017 Paris, tél. : 01.43.87.97.13, www.leuropeen.info

Pourquoi évoquer ce passé ? Parce que actuellement, après que les rôles des Français aient été repris par d'autres interprètes, la pièce a trouvé le moyen de s'enrichir encore. Le rôle de l'officier, s'il dispense toujours autant d'énergie, laisse transparaître à travers de subtiles modulations – et non plus seulement par le texte – l'exaltation, l'amour ou le désespoir qui sont les siens.

En face, les jeux de regards se sont multipliés, des yeux qui se baissent ou se lèvent au voile dans le regard en passant par un vrai langage amoureux muet, aussi retenu qu'expressif. Les changements infimes d'attitudes aussi, du cou qui se tend imperceptiblement à la lèvre qui s'entrouvre à l'écoute d'une intonation aimée... Dans ce contexte, le fait de reprendre une photo contemplée par l'officier et de la reposer image contre la table devient un geste d'une extrême violence. Et les deux seules répliques de l'un et l'autre au soldat aussi patriote qu'artiste (« Il est beau pour un soldat de désobéir à des ordres criminels » pour l'oncle, et « Adieu » pour la nièce) prennent une portée d'autant plus grande qu'elles sont servies avec une intonation parfaitement en phase avec l'émotion qui circule sur le plateau à cette seconde même. Bref, cette interprétation est à la hauteur de l'œuvre de Vercors. ■

« Le silence de la mer », de Vercors, avec Joël Abadie, Jean-Pierre de Lavarenne, Alicia Roda, au théâtre du Nord-Ouest jusqu'à mi-décembre, 13, rue du faubourg Montmartre, 75009 Paris, tél. : 01.47.70.32.75.

L'échange



En 1928, le fils de Christine Collins disparaît. La police retrouve, cinq mois plus tard, un enfant qui affirme être ce garçon. Contre toute attente, Christine ne reconnaît pas son fils.

♥♥♥ Avec tout son talent, Clint Eastwood porte à l'écran une histoire terrible et dure. Il traite son sujet avec classicisme, conscient de ce que ce sombre drame a d'humain et d'exemplaire. Cette histoire émouvante d'une mère à la recherche de son fils (magnifique Angelina Jolie !), parle aussi de la lutte des simples citoyens contre le pouvoir d'une police toute-puissante qui était, à l'époque, corrompue. Le spectateur suit, le cœur serré, cette histoire poignante qui ne laisse pas une minute de répit.

♥♥♠ La résistance de Christine est exemplaire et prouve que les individus ont un pouvoir insoupçonné contre une autorité injuste, même si le combat semble perdu d'avance. Certaines scènes sont très dures.

Drame américain (2008) de Clint Eastwood, avec Angelina Jolie (Christine Collins), John Malkovich (le révérend Gustav Briegleb), Jeffrey Donovan (le capitaine J. J. Jones) (2h16) 📺. Diffusion le dimanche 13 novembre, sur TF1, à 20h50.

Les trois prochains jours

Sa femme ayant été accusée de meurtre et emprisonnée, alors qu'elle est innocente, John décide de la faire évader.

♥♥ Cette libre adaptation du film de Fred Cavayé, *Pour elle*, menée tambour battant et mêlant action et émotion, met en scène un homme ordinaire qui va tout mettre en œuvre pour sauver sa famille, quitte à franchir la ligne rouge. Russell Crowe, excellent, conduit une action sans temps mort.

♥♥♠ Cet amour conjugal magnifique repose sur la confiance totale de John en sa femme. Mais il y a beaucoup de violences.

Thriller américain (2010) de Paul Haggis, d'après *Pour elle*, de Fred Cavayé, avec Russell Crowe (John Brennan), Elizabeth Banks (Lara Brennan), Brian Dennehy, Olivia Wilde, Liam Neeson (2h13) 📺. Diffusion le samedi 12 novembre, sur Canal +, à 20h50.

No country for old men

par Marie-Christine RENAUD d'ANDRÉ



Un film à voir et à revoir tant il offre des niveaux de lecture différents et riches.

CE FILM des frères Coen est l'adaptation d'un excellent roman de Cormac McCarthy, un polar sombre et désespéré qui débouche ici sur une très grande leçon de cinéma.

Llewelyn Moss vit avec son épouse dans une zone désertique, à la frontière du Texas et du Mexique. Un jour, il aperçoit des camionnettes laissées à l'abandon et autour desquelles gisent plusieurs cadavres. En s'approchant un peu plus près, il découvre une mallette pleine d'argent qu'il décide de garder. Mais il n'est pas le seul à convoiter ce pécule et il va finir par être repéré par Anton Chigurh, un redoutable tueur prêt à tout pour arriver à ses fins...

♥♥♥ Les frères Coen font preuve d'une maîtrise de leur art qui force l'admiration. Les scènes de traque,

remarquablement découpées, offrent un moment de suspense si intense que l'on apprécie pleinement de se trouver dans un fauteuil plutôt qu'à la place du pauvre héros principal.

Les deux cinéastes ne laissent rien au hasard et exploitent au mieux, dans ses moindres détails, chaque décor. Les paysages désertiques sont superbement filmés, et l'interprétation est magistrale.

Les hors-la-loi d'aujourd'hui sont sans doute beaucoup plus cruels

♥♥♠ Dans ce décor de western, les hors-la-loi d'aujourd'hui, ayant perdu tout repère moral, sont sans doute beaucoup plus cruels que les bandits d'autrefois. Tel semble être le constat amer du shérif. Fort heureusement, dans ce sombre drame, il y a des personnages très droits. Et la noirceur du récit est atténuée par de nombreuses touches d'humour. ■

No country for old men. Thriller américain (2007) de Joel et Ethan Coen, avec Tommy Lee Jones (le shérif Bell), Javier Bardem (Anton Chigurh), Josh Brolin (Llewelyn Moss), Woody Harrelson (Carson Wells), Kelly McDonald (Carla Jean), Garret Dillahunt (l'adjoint Wendell), Tess Harper (Loretta Bell) (1h58) 📺. Diffusion le dimanche 13 novembre, sur France 2, à 20h45.

Histoire immédiate «La folle histoire des présidentielles»



TFV - Charlotte Schouboe

En France, les campagnes présidentielles sont devenues, depuis 1965, une épreuve de force qui nécessite certaines qualités de la part des candidats. Ce documentaire en dresse la liste, avec les témoignages de ceux qui y ont participé, comme candidats ou comme proches de ceux-ci.

♥♥♥ La fonction de ministre (de Lionel Jospin) peut mener à tout, même à la production télévisuelle. C'est le cas de Frédérique Bredin qui cosigne ce passionnant documentaire, aussi instructif que très amusant. C'est ainsi que l'on entend Jean-Marie Le Pen assurer qu'il « a fait le Vel'd'Hiv » (au lieu du Vélodrome de Marseille !), Pierre Mauroy tacler méchamment Ségolène Royal, en parlant de ses « incantations liturgiques », et Édouard Balladur dire à ceux qui l'acclament, dans la foule, qu'il ne signera que cinq autographes ! On le voit, ce documentaire n'est jamais partisan.

Documentaire français (2011) de Frédérique Bredin, Jean-Jérôme Bertolus et Michel Royer, avec Pierre Mauroy, Michel Rocard, Patrick Devedjian, Jean-Marie Le Pen, Jean-Pierre Raffarin, etc. (1h55). Diffusion le mercredi 16 novembre, sur France 3, à 20h35.

Samedi 12 novembre

TF1

20.45 Danse avec les stars. Divertissement avec Alessandra Martines, Chris Marques et Jean-Marc Généreux, et avec Sheila, Shy'm, Philippe Candeloro, Baptiste Giabiconi, Francis Lalanne.
23.25 New York, section criminelle. Série avec V. D'Onofrio 10.

France 2

20.35 Dans les coulisses du show. Divertissement présenté par Olivier Minne, avec Julien Clerc, Alain Souchon, Laurent Voulzy, Gérard Lenorman, Dave, Kamel Ouali, Christophe Maé, Chimène Badi, Roberto Alagna, Isabelle Boulay, etc.
23.00 On n'est pas couché. Magazine de Laurent Ruquier.

France 3

20.35 Commissaire Magellan «Noces funèbres» GA. Téléfilm avec Jacques Spiesser, Maka Sidibé, Nathalie Besançon, Flore Bonaventura, Lou Lévy, Bernard Alane.
 ♥♥♠ Un épisode prenant et plein d'humour, mais des invraisemblances.

22.05 Les boeuf-carottes «Soupçons». Téléfilm avec Jean Rochefort, Philippe Caroit.
00.20 Appassionata «Les nouvelles Victoires du jazz 2011».

Arte

20.40 L'aventure humaine «Carnets du Brésil : Histoire d'une colonisation». Documentaire.
21.35 L'aventure humaine «Chachapoyas, les guerriers des nuages». Documentaire.
22.25 La famille Stein «La fabrique de l'art moderne». Documentaire.
23.20 Bestival 2011.

M6

20.50 NCIS Los Angeles : «Protéger, servir et empocher», «La tête du serpent», «Meilleure ennemie», «L'appât du gain». Série avec Chris O'Donnell 10.

Canal +



20.50 Les trois prochains jours GA. Thriller (2010) de Paul Haggis, avec Russell Crowe, Elizabeth Banks, Brian Dennehy, Lennie James (2h08) 10. (voir notre analyse page 35)

KTO

20.40 VIP «Pascal Légitimus». Rencontre avec un comédien.
21.35 Concert «Trionfi Sacri».

Dimanche 13 novembre

TF1

20.50 L'échange GA. Drame (2008) de Clint Eastwood, avec Angelina Jolie, John Malkovich, Jeffrey Donovan, Colm Feore (2h16) 10.
 (voir notre analyse page 35)
23.25 Les experts. Série 10.

France 2

Émissions religieuses :

08h30 Émissions religieuses : «Sagesses bouddhistes», «Islam», «Judaïca», «Source de vie», «Présence protestante» - **10h30 Le jour du Seigneur** «Nos prêtres qui viennent d'Afrique» (et à 10h40) - **10h45 Messe** en l'église Sainte-Alix, à Woluwe-Saint-Pierre (Belgique).

20.45 No country for old men A.

Thriller (2007) de Joel et Ethan Coen, avec Tommy Lee Jones, Javier Bardem (1h58) 10. (voir notre analyse page 35)

22.45 Faites entrer l'accusé

«Youssef Fofana, le cerveau du gang des barbares». Magazine.

France 3

20.35 Les enquêtes de Murdoch :

«Le passé déterré», «La divine comédie», «Dans la gueule du dinosaure» GA. Série avec Yannick Bisson. ♥♥ Prenant et dépayçant.
23.30 City homicide. Série 10.

00.15 Lac aux dames. Comédie dramatique en NB (1934) de Marc Allégret, avec Michel Simon (1h35).

Arte

Alexandre le Grand



20.40 Alexandre le Grand J. Péplum (1956) de Robert Rossen, avec Richard Burton, Claire Bloom, Danielle Darrieux (2h10). ♥♥ Spectaculaire et bien fait.
22.55 Alexandre le Grand «Le Macédonien» J. ♥♥ Intéressant.

23.50 One shot not.

M6

20.45 Zone interdite «Arnaques, escroqueries, travail au noir : La France qui fraude». Magazine.
22.50 Enquête exclusive «Vigiles : Secrets et dérapages de la sécurité privée». Magazine.

Canal +

20.55 Messi. Documentaire.

KTO

20.40 La foi prise au mot «Edmond Michelet».
21.45 Sur les chemins de Saint-Expédit.
22.40 Les Mardis des Bernardins «C'était mieux avant ? La nostalgie, moteur de l'avenir».

Lundi 14 novembre

TF1

20.50 Camping Paradis «Ça swingue au camping» GA. Téléfilm avec Laurent Ournac, Tonya Kinzinger, Géraldine Lapalus. ♥ Lourd, bêta et banalisant l'homosexualité.
22.40 Esprits criminels. Série 10.
01.10 Au Field de la nuit, avec Arthur Dreyfus, Jean Rolin, Nicolas Bedos, Lisa Roze, Guillaume Gallienne, Laurent Baffie.

France 2

20.35 Castle : «Une nouvelle piste», «Messages par balles», «La mort de Nikki» GA. Série avec Nathan

Fillion, Stana Katic, Jon Huertas. ♥♥♠ C'est émouvant et prenant, mais les histoires sont affreuses
22.45 Mots croisés. Magazine présenté par Yves Calvi.

France 3

20.35 Discographie (3/3) «Michel Berger». Documentaire avec Johnny Hallyday, Luc Plamondon, Diane Tell, Michel Drucker, etc.

23.05 Coluche, un clown ennemi d'État J. ♥♥♠ Intéressant, mais pas très nouveau.

Arte



20.40 Full metal jacket A. Drame (1987) de S. Kubrick, avec Matthew Modine (1h51) 10. ♥♥♥♠ Un excellent, mais très violent film de guerre. Un langage ordurier.
22.30 L'attaque du monstre géant suceur de cerveaux de l'espace.

22.50 Rouslan et Ludmila (2). Opéra de M. Glinka, avec Albina Shagimuratova, Mikhail Petrenko.

M6

20.45 Twilight «Chapitre 1 : Fascination» GA. Fantastique (2008) de C. Hardwicke, avec Kristen Stewart, Robert Pattinson (2h05). ♥♥ Excellent et dénué de vulgarités.
23.05 Trouble jeu A. Thriller (2005) de John Polson, avec Robert De Niro, Dakota Fanning (1h37) 10. ♥♥♠ Excellent, mais éprouvant.

Canal +

20.55 Borgia (11 et 12/12) A/O 10. ♥♥♠ Prenant, mais affreux.

KTO

20.40 Si loin, si proche... Documentaire sur la vie monastique.
21.45 Un cœur qui écoute «Priscille Garet».
22.25 L'entreprise à visage humain «La Tête Haute».

Mardi 15 novembre

TF1

20.50 Football «Match amical : France/Belgique».
23.10 Les experts, Manhattan 10.

France 2

20.35 Leurs secrets du bonheur. Magazine de Frédéric Lopez.
22.40 Réunion de famille.
01.10 La victoire en chantant A. Comédie dramatique (1976) de J.-J. Annaud, avec Jean Carmet, Jacques Dufilho (1h30). ♥♥♠ La satire est mordante et originale, mais avec des excès déplaisants.

France 3



20.35 J'étais à Nuremberg J. Téléfilm avec Serge Hazanavicius, Élina Löwensohn, Patrick Raynal, Harry Anichkin, Jean-Philippe Lafont. (voir notre analyse ci-contre)
22.15 Ce soir (ou jamais !). Magazine présenté par Frédéric Taddei.

Arte

Recherche médecin désespérément

20.40 Des médecins formidables J. ♥♥ Intéressant et encourageant.
21.35 Mon médecin va craquer J.
22.00 Débat.
22.35 Breaking bad (12 et 13/13) A. Série avec Bryan Cranston. ♥♥♠ Prenant, mais pénible.

M6

20.45 Ma femme, ma fille, deux bébés «Chacun cherche sa place» GA. Téléfilm avec Pascal Légitimus, Philippine Leroy-Beaulieu, Camille Constantin (1h30).
22.35 Un bébé à tout prix, deux ans après. Documentaire.
00.55 Le premier cri GA. Documentaire (2006) de G. de Maistre (1h33) 10. ♥♥♠ Un documentaire vivant et instructif, mais un peu indiscret sur la naissance.

Canal +

20.50 Encore un baiser A/O. Comédie dramatique (2009) de Gabriele Muccino, avec Stefano Accorsi, Vittoria Puccini (2h19) 10. ♥♥♠ Des portraits pleins de charme, mais des images complaisantes.

KTO

20.40 Les Mardis des Bernardins «Edith Stein, un parcours unique 1», avec Sophie Binggeli, le père Didier-Marie Golay, Jean-François Lavigne, Marie Lussignol.
21.50 L'enfant rêve.
22.25 VIP «Pascal Légitimus».

Mercredi 16 novembre

TF1

20.50 Mentalist : «Enquête assistée», «La veuve joyeuse», «L'or noir» **GA**. Série avec Simon Baker, Robin Tunney **10**. ♥♥ Excellent.
23.20 Chase. Série **10**.

France 2



20.35 Fas pas ci, fais pas ça : «Le nouveau voisin», «Votez Lepic !» **GA**. Série avec Isabelle Gélinas, Bruno Salomone, Valérie Bonneton, G. de Tonquédec. ♥♥♥♠ Cette troisième saison démarre très bien, avec des scènes réjouissantes. Mais les parents finissent pas céder devant les demandes de cohabitation juvénile.
22.15 Avant-premières. Magazine présenté par Elizabeth Tchoungui.

France 3

20.35 Histoire immédiate «La folle histoire des présidentielles» **J**. Documentaire de J.-J. Bertolus, Frédérique Bredin et Michel Royer. (voir notre analyse page 35)
23.00 L'ombre d'un doute «Clemenceau : Contre la paix».

Arte

20.40 Face au crime (1, 2 et 3/10) **A/0**. Série avec Max Riemelt. ♥♥♥♠ Cette série policière allemande est très bien faite. Mais c'est un peu confus, très violent et illustré de scènes complaisantes.
23.10 Le dessous des cartes «Portrait énergétique de l'UE (2)».
23.25 33 scènes de la vie. Comédie dramatique (2008) de Malgorzata Szumowska, avec Julia Jentsch, Maciej Stuhr (1h35).

M6

20.45 La France a un incroyable talent. Divertissement présenté par Sandrine Corman et Alex Goude, avec Sophie Edelstein, Gilbert Rozon et Dave.

Canal +

20.50 Un balcon sur la mer A. Comédie dramatique (2010) de Nicole Garcia, avec Jean Dujardin, Marie-José Croze (1h43). ♥♥♥♠ Une œuvre sensible et émouvante, mais truffée de longueurs. Des images sensuelles.

KTO

20.40 Joseph Wresinski, 50 ans de combat contre la misère. Documentaire.
21.45 Églises du monde «Bénin».
22.15 La foi prise au mot «Edmond Michelet».

Jeudi 17 novembre

TF1



20.50 Flics 2 : «Lévee d'écrou», «Entre deux rives» **GA**. Série avec Frédéric Diefenthal, Yann Sundberg, Catherine Marchal, Gwendoline Hamon **10**. ♥♥♥♠ Cette seconde saison est prenante, mais un peu confuse pour qui n'a pas vu la première saison, et les personnages sont attachants.
22.45 New York, unité spéciale. Série avec Christopher Meloni **10**.

France 2

20.35 Des paroles et des actes «Jean-François Copé». Magazine présenté par David Pujadas.
22.25 Infrarouge : «Bumidom, des Français venus d'Outre-mer», «Né sous Z». Documentaires.

France 3

20.35 Pour le pire et pour le meilleur A. Comédie dramatique (1997) de James L. Brooks, avec Jack Nicholson, Helen Hunt, Greg Kinnear, Cuba Gooding Jr., Skeet Ulrich (2h13). ♥♥♥♠ C'est pas mal fait, mais un peu outrancier. L'homosexualité est banalisée.
23.40 L'épreuve de force A. Policier (1978) de et avec Clint Eastwood, et avec Sondra Locke, Pat Hingle, William Prince, Bill McKinney (1h44) **10**. ♥♥♥♠ C'est classique et bien fait, mais il y a des scènes pénibles.

Arte

20.40 Face au crime (4, 5, 6 et 7/10) **A**. Série avec Max Riemelt, Ronald Zehrfeld, Marie Bäumer. ♥♥♥♠ C'est toujours prenant et bien fait, malgré quelques fausses notes.

M6

20.45 The good wife : «La mort en sursis», «Le dilemme du prisonnier **10**», «Cabales», «Un monde sans pitié». Série avec Julianna Margulies.

Canal +

20.55 The event (17 et 18/22) **GA**. Série avec Jason Ritter, Laura Innes **10**. ♥♥♥♠ C'est toujours excellent, avec quelques bons coups de théâtre, mais aussi des violences pénibles.

KTO

20.40 Les grands entretiens «Sœur Jeanne-Marie, le regard qui fait vivre».
21.45 À la source.
22.25 Concert «Trionfi Sacri».

Vendredi 18 novembre

TF1

20.50 Koh-Lanta. Divertissement présenté par Denis Brogniart.
22.35 L'amour est aveugle. Divertissement présenté par Arnaud Lemaire **10**.

France 2



20.35 Deux flics sur les docks «Lignes blanches» **GA**. Téléfilm avec Jean-Marc Barr, Bruno Solo, Emmanuel Salinger, Agathe Dronne, Jean-Marie Hallégot **10**. ♥♥♥♠ Cette histoire originale est bien menée, mais il y a quelques violences pénibles.
22.10 Un jour, un destin «Bernard Tapie, l'aventure, c'est l'aventure». Magazine présenté par Laurent Delahousse.
23.45 Taratata. Divertissement présenté par Nagui.

France 3

20.35 Thalassa «En direct de Brest». Magazine présenté par Georges Pernoud.
23.05 Vendredi sur un plateau ! Magazine présenté par C. Viguier.

Arte

20.40 Face au crime (8, 9 et 10/10) **A/0**. Série avec Max Riemelt, Ronald Zehrfeld, Marie Bäumer. ♥♥♥♠ Fin d'une excellente série. Une scène érotique dans le premier épisode.
23.10 Grand format «La consultation» **A**. Documentaire (2006) de Hélène de Crécy, avec le docteur Luc Perino et les malades qui fréquentent son cabinet (1h29). ♥♥♥♠ Ce documentaire sur les consultations d'un médecin généraliste est intéressant et très humain. Mais l'avortement est banalisé.

M6

20.45 NCIS : «Au nom des miens», «Règle 51», «À découvert», «Dommages collatéraux». Série avec Mark Harmon, M. Weatherly **10**.

Canal +

20.55 La musicale «Spéciale filles». Magazine présenté par Emma de Caunes.

KTO

15.00 Voyage du pape au Bénin.
20.40 La chapelle au pied des tours. Documentaire.
21.45 La vie des diocèses «Mgr Philippe Mousset - Diocèse de Pamiers».
22.25 Si loin, si proche.

RADIOS

Radio Notre-Dame

Samedi 12 novembre 6h54 et 8h50 et dimanche 13 novembre 9h et 11h56 : «Le billet de Tugdual Derville».
 Lundi 14 nov. au jeudi 17 novembre 7h03 et 8h15 : Écoutez la chronique de Gérard Leclerc.

Lundi 14 novembre

9h **La voix est libre**, par Sabine de Rozières, «Comment protéger les mineurs», avec Danielle Rouquié et Agathe Lemoine.

RCF

Samedi 12 novembre

16h30 «Peut-on parler d'une approche chrétienne de l'Écologie ?», à l'occasion des 1^{ères} Assises chrétiennes de l'écologie à Saint-Étienne (du 11 au 13 novembre), avec J.-Claude Noye (journaliste à Prier...), Élise Bancon...

23h **Halte spirituelle**, l'intégrale «Heureux les simples», avec Jean-Marie Pelt (biologiste).

Lundi 14 novembre

14h30 **Halte spirituelle** «Spiritualité de l'engagement», avec Éric Barthélémy (directeur de la Fidescos), (1/5) (tous les jours, à 14h30 et 20h45).

17h «L'économie française de 1914 à nos jours», avec Olivier Feiertag (économiste); Laurent Warloutet (historien de la construction européenne); Éric Monnet (économiste)... (Rediffusion à 23h.)

21h «Ils ont fait l'histoire», avec Simone Bertière (pour Condé, le prince foudroyé), éd. de Fallois) et Jean-Paul Auffray (pour *Icare trahi*, éd. Viviane Hamy).

Mardi 15 novembre

21h «Sur quels critères nous appuyer pour discerner le bien et le mal», avec Paul-Étienne Chavelet.
 22h «Visages de pèlerins au Moyen Âge», avec Marcel Giraud.

Marie BIZIEN

sur France 3

Mardi 15 novembre à 20h35

J'étais à Nuremberg J

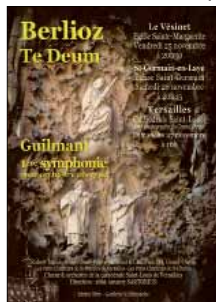
Au procès de Nuremberg, Pierre, qui fait partie de la délégation française, fait la connaissance de Nina, une traductrice polonaise.

♥♥♥♠ Le procès de Nuremberg a été reconstitué avec soin dans cette œuvre, malheureusement un peu confuse. Mais pourquoi introduire, dans un téléfilm historique, une intervention sur le régime de Vichy qui n'a jamais eu lieu ?

♥ Cette histoire rappelle les crimes nazis et... soviétiques (Katyn), et s'interroge sur la responsabilité des Alliés.

T : Tout public	Repères
J : Adolescents	
GA : Grands adolescents	
A : Adultes	
0 : Œuvre (ou scène) nocive	
♥ : Élément positif	
♠ : Élément négatif	

pour orgue et orchestre» de Guilman, avec le concours de Robert Dumé (ténor), Jean-Pierre Millioud et Christian Ott à l'orgue, avec le Chœur de la cathédrale Saint-Louis de Versailles, sous la direction de l'Abbé Amaury Sartorius : vendredi 25 novembre (20h30) au Vésinet, à l'église Sainte Marguerite ; samedi 26 novembre (20h45) à Saint-Germain en Laye, à l'église Saint-Germain ; dimanche 27 novembre (16h) à Versailles, à la Cathédrale Saint-Louis. Libre participation aux frais et placement libre. Garderie d'enfants le dimanche.



Trois routes pour trois styles : n°1, pour les couples et les célibataires, avec le Père Henri de l'Éprevier [Environ 1877 €] ; n°2, avec des conditions de confort plus réduites et un rythme soutenu, avec le Père Jean-Luc Leverrier. [Environ 1495 €] ; n°3, programme prévu dans la journée pour les enfants de six à onze ans et pour les jeunes gens de douze à dix-sept ans, avec les Pères Frédéric Roder et Gilles de Raucourt. [Environ 1644 €]. Services

fournis par l'agence Ichtus. Programme détaillé des visites, des messes et offices sur place, inscriptions et renseignements, par courriel : ak.ts2012@gmail.com, par courrier : Michèle Gabarrou, 31 rue de la Tour, 77171 Léchelle.

Voyage culturel

✓ Le Professeur A. Sadek, égyptologue et coptologue et familier de l'Éthiopie, directeur de la collection et association "Le Monde Copte", conduira un **voyage en Éthiopie** du 13 au 22 janvier, 2000 €. Splendide fête liturgique du Baptême du Christ (Timkat) aux sanctuaires de Lalibéla, Addis-Abéba, Axoum... le lac Tana... Rens. : Le Monde Copte 11bis rue Champollion, 87000 Limoges, ☎ 05.55.50.21.87, contact@lemondecopte.com

Pour passer un communiqué, contactez : brigitte.pondaven@wanadoo.fr fax 01.46.30.04.64 ou inscrivez-le sur : www.france-catholique.fr

Pèlerinage

✓ Un **pèlerinage en Terre Sainte** aura lieu du 2 au 14 août 2012. Nazareth - Mont des Béatitudes - Tabgha - Capharnaüm - Mont Thabor - Jéricho - Aïn Karem - Bethléem - Jérusalem. Découvrir ou redécouvrir les sources de la foi chrétienne, suivre Jésus sur la terre qu'Il a choisie, notre « lieu de naissance », guidés par les prêtres de la communauté Aïn Karem, autour du **Père Michel Gitton**. Revivre des grands moments de l'année liturgique sur les lieux mêmes où Dieu s'est manifesté à l'homme depuis l'Ancien Testament et sur les lieux qui ont connu le Christ dans son humanité. Suivre pas à pas le Sauveur en méditant sa parole et en célébrant la liturgie.

ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE

France, 6 mois : 58 € / 1 an (47 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €. Pour la Belgique, virements à l'ordre de E. Kerkhove, chaussée de Dottignies 50 7730 Estaimpuis, tél. 056. 330585, compte bancaire : 275.0512. 029.11.

Pour les autres pays, procédez par virements postaux internationaux sur notre compte chèques postal [IBAN / FR46 2004 1010 1243 5535 5X03 353 | BIC : PSSTFRPPSCE], ou bien par mandats internationaux à l'ordre de la SPFC ou par chèques bancaires libellés en euros et payables en France ou par chèques bancaires domiciliés à l'étranger moyennant une surtaxe de 18 €, ou par carte bancaire via le site internet www.france-catholique.fr ou par téléphone : 01 46 30 37 38. Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné / Ne paraît pas en août.

PETITES ANNONCES

Tarif : la ligne de 35 lettres : 6 €. Domiciliation : 9 €. Communiqué dans le bloc-notes, forfait : 20 €

➔ Bougies artisanales réalisées par les Sœurs du Bec, en vente par correspondance, auprès de "La Cim, Monastère Sainte Françoise Romaine", 9 route de Rouen, 27800 Le Bec-Hellouin, tél/fax 02.32.47.31.91 www.soeursdubec.com ou www.abbayedubec.com

➔ Depuis le 30 septembre, Thierry Faivre d'Arcier, psychologue, a ouvert un second cabinet à Rennes (26 av. Janvier, 35000) pour ses consultations. L'ancien cabinet, 4 rue des Forges, 35630 Hédé, reste en activité. Les coordonnées des deux cabinets sont identiques : tél. 02.56.01.37.20 et 06.47.04.31.48 et contact@tempopsy.fr / www.tempopsy.fr

SERVICE ABONNEMENTS

Pour les abonnements par chèque, virement ou prélèvement, pour un changement d'adresse ou pour toute autre question relative à votre abonnement en cours, il vous faut joindre :

Téléphone : 01.40.94.22.22

[lundi au jeudi 9h-13h et 14h-18h et vendredi 9h-13h et 14h-17h]
Fax : 01.40.94.22.32 - courriel : france-catholique@cometcom.fr

En revanche, pour un abonnement par carte bleue, le téléphone est : 01.46.30.37.38.

FRANCE CATHOLIQUE - hebdomadaire

N° Commission Paritaire de la Presse : 1011 C 85771
CNIL : 6778405

60, rue de Fontenay, 92350 Le Plessis-Robinson

Téléphone : 09 75 69 14 92 - 01 46 30 37 38 - Fax : 01 46 30 04 64

Courriel : france-catholique@wanadoo.fr - CCP La Source 43 553 55 X

édité par la Société de Presse France Catholique, s.a. au capital de 984.928 euros. - 41838214900015 R.C.S. Nanterre - APE 5814Z
Président : Hervé Catta - Directeur gl., dir. de la publication : Frédéric Aïmard (☎ 06. 77.90.36.20) - Éditorialiste : Gérard Leclerc - Rédaction : Tugdual Derville - Ludovic Lécureu - Secrétaire de rédaction : Brigitte Pondaven.

Imprimé par IPPAC-Imprimerie de Champagne, ZI les Franchises, 52200 Langres

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés.

France Catholique et Eclésia sont des marques déposées à l'Inpi.

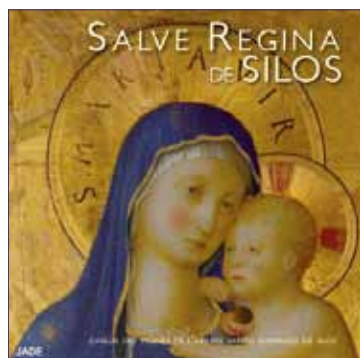
<http://www.france-catholique.fr>



France Catholique

Tous les points de ventes sur la France sont sur :

trouverlapresse.com



Les éditions Jade présentent le CD

Durée totale : 55 min.

« Salve Regina de Silos »

Chœur des moines bénédictins de l'abbaye Santo Domingo de Silos

Une magnifique anthologie mariale grégorienne et 6 pièces inédites.

Au cœur du renouveau grégorien depuis le XIX^e siècle, la renommée du Chœur des moines bénédictins de l'abbaye Santo Domingo de Silos a aujourd'hui fait le tour du monde. En étroite collaboration avec l'abbaye et sous la direction de son Père chantre, Dom José Luis Angulo, les éditions Jade ont entrepris la publication d'enregistrements historiques sélectionnés et restaurés. Cet ensemble unique a été réalisé à un moment capital de l'histoire de Silos. La plupart des moines qui composaient le chœur à cette époque avaient été petits chanteurs dans l'escolania du monastère. Ils avaient donc bu aux sources du grégorien dès leur plus jeune âge... Aussi, ces documents témoignent d'un idéal rarement atteint par les interprètes de ce répertoire : l'alliance d'une solide formation musicale transcendée par la foi.

1 Salve Regina, 2 Ave plena gratiae, 3 Ave Mater, 4 Salve Mira Creatura, 5 Salve Mater Misericordiae, 6 Ave Maria, 7 Alleluia : Tota Pulchra Est, 8 O quam Gloriosa, 9 Gloriosa, 10 Benedicta Es Tu, Virgo Maria, 11 Sub Tuum Præsidium, 12 Paradisi Porta/ Eructavit, 13 Virgo Dei Genitrix, 14 Virgo Prudentissima, 15 Ave Regina Caelorum, 16 Concordi lætitia, 17 Tota Pulchra Es, O Maria, 18 Solis O Virgo, 19 Gaudens Gaudebo, 20 Ave Virgo Speciei, 21 Regina Cæli. INÉDITS : CHANTS EN L'HONNEUR DE LA VIERGE : 22 Salve Solemne, 23 Inviolata, 24 O Virgo pulcherrima, 25 Ave Maria, 26 Ave Maris Stella, 27 Salve Mater.

Éditions Jade, 14 rue Guynemer, 75006 Paris, tél. 01.45.48.38.00, fax 01.45.48.34.31, jade@milanmusic.fr

Donnez pour ceux qui donnent tout

Soutenez la Fondation des Monastères

Remplissez le bulletin ci-dessous et envoyez-le accompagné de votre don au Service Dons et Logis

OUI

Je fais **un don ponctuel** de :
 100 € 50 € 20 € Autres : €

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de : La Fondation des Monastères

Je souhaite faire **un don régulier par prélèvement** et recevoir le formulaire

Je fais **un don en ligne** sur :
www.fondationdesmonasteres.org

Je souhaite recevoir **une brochure d'information** sur la Fondation

Une photo vous rappelle-t-elle à une collection d'images ?
 Pour un don de 100 € votre image sera visible de 40 à 60 jours avant votre anniversaire.

Un reçu fiscal à joindre à votre déclaration vous sera adressé.



Votre réduction fiscale

60% de votre don à la Fondation est déductible de votre impôt sur le revenu après la limite de 20% de votre revenu imposable. Et votre don en particulier soustrait à l'ISF - ISF de votre don est déductible de votre impôt dans la limite de 50 000 euros. Et vous êtes une entreprise, 60% de votre don est déductible de votre impôt dans la limite de 10% du chiffre d'affaires d'activité.

Nom :

Adresse :

.....

C. P. : Ville :

E-mail : Tél. :

Service Dons et Logis - Fondation des Monastères
 68100 rue Duret - 72110 Fougères
 Tél. 07 40 51 00 70 - Fax 07 40 51 00 10